

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## Un comité de surveillance pour les programmes de la radio

est en train de s'organiser et fonctionnera d'ici peu de semaines — Le meilleur et probablement le seul moyen d'obtenir une amélioration des émissions faites par les postes montréalais de langue française — S'agit-il d'un indice que "CKAC" veut rester dans les dispositions qu'on lui connaît? — L'apothéose des soudards revenant d'Espagne

La radio, pendant les mois d'été, ne chôme pas précisément. Ne joue pas relâche comme font la plupart des spectacles qui ne sont pas du cinéma. Du matin au soir, l'on pourrait dire du matin au matin, aux heures qui leur sont accumulées, les postes continuent d'émettre des programmes qui s'enfilent à la queue leu leu. La saison des vacances n'y apporte que des modifications légères. C'est plutôt avec les mois de l'automne que l'affiche radiophonique est appelée à varier. Verra-t-on, la prochaine fois, en septembre ou en octobre, un changement de tenue dans les studios d'émission montréalais, plus particulièrement dans les postes privés de langue française, c'est-à-dire les deux postes des journaux de M. du Tremblay, CKAC, de la Presse, CHLP, de la Patrie? Dans le cas de l'un et de l'autre, une enquête, que nous avons tenue le printemps dernier et dont nous avons rendu compte ici même, au fur et à mesure d'attentes auditions, nous avait révélé un état de choses qui, à tout prendre, et pour dire le moins, laissait à désirer. D'améliorations, jusqu'à présent, il ne s'en est pas fait pour la peine. Ce sont toujours, aux émissions matinales, les mêmes niaiseries, les mêmes rengaines sentimentales, sur disques ou directement de la bouche d'annonceurs en mal de publicité personnelle, les mêmes stupidités, les mêmes réclames savonneuses et pharmaceutiques; dans l'après-midi et la soirée, en marge de programmes musicaux souvent de bonne venue, les mêmes feuilletons qui s'étirent en tranches interminables, s'allongent éperdument, quelques-uns pour la mauvaise éducation des enfants auxquels on les destine pourtant de façon toute particulière.

Il ne paraît pas que l'on puisse espérer non plus de changement pour le mieux avec la saison prochaine. Un article qui vient de paraître dans une feuille hebdomadaire, sous la signature de l'un des annonceurs de CKAC, M. Louis Morisset, n'est pas de nature à le faire prévoir, article qui m'est personnellement dédié et dont le titre est bien fait pour m'atteindre dans mes sentiments de modestie:

La France catholique répond à Emile Benoist, rédacteur au Devoir.

M. Morisset est-il autorisé à écrire ainsi par le poste auquel il appartient ou le fait-il de son propre chef? Nous n'en savons rien et le principal intéressé ne le dit pas. Son papier, qui reçoit l'hospitalité d'un hebdomadaire aux sentiments et aux sympathies non douteuses mais suspects, ne marque en tout cas beaucoup de repentir, même pas du tout; c'est, avec plus de cinq mois de retard, une tentative de justification pour une émission dont nous avions, dans le temps, au début de février, exposé et dénoncé l'incongruité, voire l'indécence. Les annonceurs de CKAC, soucieux toujours de parler d'eux-mêmes à la radio, occupés qu'ils sont à se servir, sur le plateau éthéré des ondes, de mutuelles congratulations, ont, comme l'on voit, des réactions à retardement.

M. Morisset prend occasion de la constitution, à l'appel de Son Excellence le cardinal Verdier, d'un comité de catholiques français, qui se donne mission de secourir indistinctement tous les réfugiés d'Espagne qui sont passés en France à la suite de la déroute républicaine, pour justifier une sorte d'apothéose que le poste CKAC, au mois de février, avait réservée à des Canadiens, de retour d'Espagne, où ils avaient été servir comme volontaires dans l'armée rouge, l'armée communiste. Puisque les catholiques de France se portent au secours de tous les Espagnols réfugiés chez eux, CKAC avait raison de présenter comme des

Croisés, à leur retour au pays, des Canadiens qui avaient fait la guerre d'Espagne avec les rouges et les communistes. Ainsi raisonne un annonceur de CKAC qui a momentanément des loisirs, retenu qu'il est par la maladie à l'hôpital du Sacré-Coeur. Nous souhaitons à M. Morisset un prompt et complet rétablissement de sa santé, mais nous ne pouvons nous empêcher de constater que son raisonnement ne vaut pas cher et sa tentative de justification pas davantage. Qu'il trouve en sa faveur une autre réponse des catholiques de France à ce que nous avons dit de l'interview CKACienne et laudative des soudards canadiens revenant d'Espagne. Le mot soudards, appliqué à ces gens, n'est pas de nous, mais du journal le Canada. Le cardinal Verdier et les catholiques de France ont-ils jamais fait l'éloge des mercenaires étrangers qui sont allés se mêler, du côté des communistes, à la malheureuse guerre d'Espagne?

Si toutefois un représentant de CKAC manifeste, peut-être bien avec l'assentiment de son poste, des propriétaires et des bénéficiaires de celui-ci, des dispositions de cette sorte, comment croire que les programmes CKACiens, dans l'ensemble et comme inspiration, vaudront mieux dans l'avenir que dans le passé?

Nous nous en ferions reproche si nous perdions du temps à répondre à des propos que M. Morisset a fait de son mieux pour rendre insultants. Il en est un cependant qu'il faut relever. Il nous reproche d'avoir mené notre enquête sur la radio en nous limitant à l'audition des programmes, alors qu'à son dire, nous aurions dû aller nous renseigner dans les coulisses des studios. Sans doute veut-il dire ceux de CKAC et de CHLP? Notre enquête, nous l'avons faite en nous mettant, comme il se devait, aux écoutes. Le public qui reçoit à domicile les émissions à jet continu, tant des postes de l'Etat que des postes privés, se soucie moins de ce qui se passe dans la coulisse, dans le sens ou à l'encontre des intérêts de M. du Tremblay, que de ce qu'il peut écouter. Les constatations que nous avons faites, au cours de notre enquête, ce sont celles que n'importe quelle personne aux écoutes peut faire quotidiennement. Ce que nous en avons dit, bien d'autres gens le disaient depuis longtemps, mais sans disposer, pour le dire, de la tribune d'un journal.

Selon le dictionnaire anglais, the proof of the pudding is in the eating; de même la valeur des émissions radiophoniques se juge à l'audition et pas autrement. C'est tellement le cas, il s'agit d'une vérité d'un tel sens commun que, d'ici quelques semaines, nous le pouvons annoncer dès maintenant, quitte à donner plus tard détails et précisions, un comité de citoyens et de pères de famille se constituera pour surveiller de près les émissions radiophoniques. Les ondes de la radio, envahissent nos foyers, avec ou sans le consentement de leurs gardiens et de leurs gardiennes. Il est juste et opportun que ceux-ci prennent les moyens qu'il faut pour se protéger, protéger leurs familles. Les moyens qu'ils prendront seront précisément ceux dont nous nous sommes servi: pour commencer, afin de juger les émissions, ils les écouteront, bien tranquillement, à leurs foyers, en ayant soin toutefois, en maintes circonstances, d'éloigner les enfants. Et puis, ils diront ce qu'ils en pensent, ils porteront jugement.

Il est temps, plus que jamais, que la famille se défende contre la nocivité de certain cinéma, de certaine presse, de certains programmes de la radio.

Emile BENOIST

fleurs ou sur la moindre vasque d'eau.

Il semble donc urgent d'améliorer et d'embellir tous les parcs de la ville, d'ici les fêtes du Troisième Centenaire. C'est à la municipalité de donner d'abord l'exemple si elle veut que la population fasse l'effort voulu pour que la célébration soit digne de la métropole et du passé émuant que celle-ci veut évoquer.

Lucien DESBIENS

## Bloc-notes

### Chez les Acadiens

On annonce que la Société multiculturelle acadienne l'Assomption tiendra à Moncton et à Memramcook, du 14 au 16 août, son congrès quadriennal. Il y viendra des délégués de la Nouvelle-Angleterre (où la société a pris naissance), des Provinces Maritimes et de la province de Québec.

C'est Mgr Ross, l'évêque de Gaspé, qui prononcera le sermon de circonstance, et ceci correspond à un fait que certains, qui connaissent bien la situation, osent qualifier d'historique.

Il y a en Gaspésie de nombreux descendants d'Acadiens, mais, en dépit de la proximité relative, ces Acadiens n'avaient, paraît-il, que peu de relations avec leurs frères du Nouveau-Brunswick et des autres provinces maritimes. Or, avec l'assentiment de Mgr Ross, l'Assomption vient de s'installer dans la région, d'y fonder ses premières succursales. Ainsi, par l'intermédiaire de la puissante société, les deux groupes acadiens, apprendront à se mieux connaître et noueront de plus intimes relations. La présence de l'évêque de Gaspé au congrès général de la société, le rôle de premier plan qu'il a accepté d'y tenir, ne pourront que donner à ce mouvement d'union un élan nouveau.

On ne s'étonnera pas que nous nous réjouissons ici de ce fait qui peut grandir les forces acadiennes. Nous y trouverons tous, du reste, notre profit.

### En Nouvelle-Ecosse

Nous avons déjà publié (voir le Devoir de samedi dernier) l'analyse, faite par un professeur de l'École normale de Truro, M. J.-Edouard Comeau, du nouveau programme des écoles acadiennes de la Nouvelle-Ecosse. Ce programme entrera en vigueur à l'automne. Déjà l'on a commandé les premiers livres français nécessaires à sa mise à exécution.

Nous sommes heureux de donner aujourd'hui un tableau complémentaire, d'allure un peu sèche, mais qui intéressera vivement les gens du métier, sur les programmes comparés de 1902 et de 1939. On devinera facilement que ce texte a été préparé par un spécialiste.

Nous nous proposons de suivre avec un soin particulier ce qui se passera désormais dans les milieux acadiens de la Nouvelle-Ecosse. Nous espérons que nos amis de là-bas voudront bien nous y aider. Nous sommes déjà assuré d'une forte collaboration.

Comme le rappelait l'autre jour M. Comeau, il y aura très prochainement des fêtes de l'été, au collège de Sainte-Anne, des cours spéciaux pour les professeurs de français.

### Fêtes de famille

Les dépêches aux journaux de l'étranger soulignent les fêtes qui commémoreront dans la région de Québec le troisième centenaire de l'arrivée au pays des ancêtres de la famille Poulin. Cela est très juste.

Nous avons dit quel sentiment de gratitude justifie d'abord ces manifestations, puis quels magnifiques services elles peuvent rendre. Nous avons vu, par exemple, les Trudel-Trudelle adopter celui des leurs qui est évêque en Afrique. Tous ces groupements particuliers ajoutent ensuite à fortifier l'union générale de notre groupe français, créent entre nous des relations nouvelles qui, dans certaines régions spécialement, devraient être un puissant antidote aux mariages mixtes.

Les Canadiens français peuvent tous remonter à leurs origines premières, aux débuts de la colonie. Ils sont l'un des rares peuples au monde dont la généalogie soit relativement facile à établir.

### En effet!

Par les temps de pessimisme que nous traversons, il n'est pas mauvais de relire certains textes anciens, qui aident à envisager l'avenir avec moins d'inquiétude.

Un homme d'affaires de nos amis nous fait tenir un extrait du Manufacturing and Industrial Engineering de juillet qui reproduit une circulaire récemment distribuée à Londres.

On y lit ces paroles de William Pitt: Il n'y a à peu près autour de nous que ruines et désespoir, celles de Wilberforce (début du dix-neuvième siècle): Je ne sème et ne marie, l'avenir est si sombre et incertain; on y rappelle que lord Grey, en 1819, "croyait que tout tendait à une convulsion", que le duc de Wellington, à la veille de sa mort (1851) remerciait Dieu de ce qu'il ne verrait pas la consommation de désastre qui se préparait, qu'en 1849 Israël ne voyait aucun espoir ni dans l'industrie, ni dans le commerce, ni dans l'agriculture, que lord Shaftesbury, en 1848, était d'avis que rien ne pouvait sauver du naufrage l'Empire britannique et que la reine Adélaïde affirmait n'avoir qu'un désir: celui

## La France appuie l'Angleterre en Orient

Elle avertit le gouvernement japonais que les intérêts français sont liés à ceux de la Grande-Bretagne

PARIS, 5. (A.P.) — La France vient d'intervenir dans les négociations anglo-japonaises qui portent sur les difficultés en Chine en avertissant le gouvernement de Tokyo que les intérêts français sont "liés" à ceux de la Grande-Bretagne. Le ministre français des affaires étrangères a révélé hier que l'ambassadeur de France à Tokyo, M. Charles-Arsène Henry, a fait une visite au ministre japonais des affaires étrangères pour souligner officiellement la solidarité de la Grande-Bretagne et de la France en Extrême-Orient.

M. Henry aurait fait savoir au gouvernement japonais que la France est prête à participer aux négociations en cours et à faire des entretiens de Tokyo une conférence tripartite.

Le gouvernement français aurait fait tenir une note similaire au gouvernement de Londres pour l'assurer que la France adoptera une attitude identique à celle de la Grande-Bretagne.

TOKYO, 5. (A.P.) — Dans les milieux navals japonais, on doute fort que la Grande-Bretagne envoie

une flotte considérable en Extrême-Orient en raison de la situation tendue qui existe en Europe. En marge de l'avertissement du premier ministre Chamberlain à l'effet que la Grande-Bretagne pourrait envoyer une flotte "en certaines circonstances", un officier de marine japonaise a déclaré que l'Angleterre pourrait bien envoyer quelques navires à titre de protestation, mais qu'il paraît hautement improbable que l'on permette à une proportion considérable de la flotte de s'éloigner d'une telle distance de la métropole.

WASHINGTON, 5. (A.P.) — Le sous-secrétaire d'Etat Summer Welles a déclaré hier, quelques heures à peine après le discours du premier ministre de Grande-Bretagne, que les Etats-Unis suivront leur propre ligne de conduite en Extrême-Orient et qu'il n'y a pas d'entente entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sur la question chinoise. Il peut se faire, a-t-il expliqué, que les Etats-Unis suivent une politique parallèle à celle d'autres nations dont les intérêts sont similaires, mais il n'y a ni collaboration établie ni ententes en cours ni entente.

de tenir avec bravoure le rôle de Marie-Antoinette dans la révolution qui s'en venait en Angleterre. On sait le démenti que les événements ont donné à ces sombres prédictions. On peut espérer que l'avenir ne confirmera pas davantage certains des douloureux pronostics d'aujourd'hui.

### Un témoignage

Du fond de la Nouvelle-Ecosse, nous recevons un renouvellement d'abonnement au Devoir hebdomadaire avec cette note sympathique: I know the French language a little better because of your paper. Here is another dollar for a renewal.

Il s'agit d'un homme, qui n'a probablement pas dans les veines une goutte de sang français.

O. H.

### Le carnet du grincheux

Quand on est reine, impossible d'avoir 39 ans comme les autres femmes en n'en célébrant que 29.

Il nous semble que Sa Majesté est désormais plus près de nous. Qu'elle fasse pourtant, sauf sourire? Mais le sourire est le langage le plus direct, le plus intelligible et le plus persuasif, car c'est par lui que le cœur s'exprime.

Depuis que M. King a déclaré qu'il ne donnerait pas un mauvais cinq cents aux gouvernements provinciaux qui ne sont pas en sympathie avec lui, ceux-ci semblent enclins à croire que les propositions de M. Rogers, ministre de M. King, ne valent pas, en effet, un mauvais cinq cents. Tricherie retourne à son maître.

Toronto a dépensé \$27,000 pour décorer ses places et ses édifices publics lors de la visite du roi, et Montréal \$105,000. La Presse, qui publie cette

meuve information, ajoute cet exquis commentaire: "Ceux qui ont vu les décorations de notre ville et celles de la ville de Toronto s'accordent à dire que c'est Montréal qui a pavisé avec plus de profusion."

Dites donc! si c'était le contraire ce ne serait plus, vu les chiffres publiés, une question de politesse et de correction envers nos hôtes, mais de police correctionnelle pour les décorateurs.

Un Américain de Paris, le Dr E. L. Gros, prétend "que la guerre est impossible parce que trop de monde s'y prépare". Si personne ne s'y préparait, elle serait sans doute possible, mais pas pour longtemps.

Un député anglais humoriste à ses heures prétend que le langage pendant sévit de plus en plus en Angleterre et règne même dans le service de la Défense (dirigée par un Juif!) Si lord Nelson vivait aujourd'hui, il n'oserait jamais dire: "England expects every man to do his duty", mais il lui faudrait écrire, pour être à la page:

"England anticipates that as regards the current emergency, personnel will face up to the issues and exercise appropriately the functions allocated to their respective occupation groups."

### Le terrorisme en Angleterre

Des explosions se produisent dans quatre villes anglaises — Bombes dans le service postal

Londres, 5 (C.P.) — Des explosions que l'on attribue officiellement à l'Armée républicaine irlandaise se sont produites hier soir dans quatre villes du Yorkshire: Bradford, Blackburn, Preston et Halifax. A Blackburn, un employé des postes s'est brûlé aux poignets en éteignant le feu dans un sac de let-

tres pendant qu'au même moment et dans la même rue une bombe faisait voler en éclats une boîte à lettres. L'explosion de Preston s'est produite dans le wagon postal à la gare: le train s'est arrêté et les employés de la gare ont immédiatement éteint le feu. A Bradford, on a découvert des substances inflammables dans des enveloppes portant des adresses fictives lorsqu'une légère explosion a allumé un incendie rapidement éteint. A Halifax, des ballons de caoutchouc ont explosé au bureau de postes et dans plusieurs boîtes à lettres. Quatre Irlandais ont été expulsés du Royaume-Uni hier en vertu de la nouvelle loi contre le terrorisme; parmi les quatre suspects, on en comptait un, Thomas Neenan, qui avait tenu dimanche dernier une réunion à Birmingham pour recueillir des fonds pour les prisonniers irlandais.

### Entretiens nippon-allemands

Rome, 5. (A.P.) — Les ambassadeurs du Japon en Italie et en Allemagne, M. Toshiro Shiratori et le lieutenant-général Hiroshi Oshima, ont terminé hier soir leurs entretiens de deux jours au lac de Côme, qui auraient eu pour but, à ce que l'on assure, de préparer l'adhésion de leur pays à l'alliance militaire italo-allemande.

### Accord renouvelé

Washington, 5. (A.P.) — Les Etats-Unis et la Russie soviétique ont convenu hier de renouveler l'accord existant en vertu duquel la Russie achètera de marchandises des Etats-Unis d'une valeur de \$40,000,000 au cours des 12 prochains mois et les Etats-Unis accorderont à la Russie le bénéfice des réductions tarifaires consenties aux pays qui ont un traité avec les Etats-Unis.

### L'actualité

#### Piscines à ciel ouvert

Depuis un certain nombre d'années, on peut constater avec satisfaction que les administrations municipales se soucient de plus en plus de multiplier les bains publics, dans les divers quartiers. Ce sont là des améliorations non seulement utiles mais indispensables dans une ville de l'importance de la nôtre et nous ne pouvons qu'applaudir nos représentants à multiplier ces bains publics, attendants ou non à des gymnases. Ces piscines ne ressemblent sans doute ni de près ni de loin aux luxueux thermes de Pompéi, de Dioclétien ou de Caracalla, d'Athènes. Ce serait d'ailleurs ridicule et extravagant. Nous n'avons ni la mentalité, ni les loisirs, ni les ressources des épicuriens de l'ancienne Grèce, de l'ancienne Rome ou de l'infortunée Pompéi. Nos bains publics sont simples, sobres, clairs et bien équipés. Ils justifient amplement ainsi la pensée que les a fait surgir: celle d'en faire un simple "accident" et non le but de la journée de travail ou de repos.

Il est évident que ces bains ne sont peut-être pas encore en nombre suffisant pour répondre aux besoins actuels, mais les coffres de Concordia la forcent, pour le moment, à refrener prudemment son appétit. D'autre part, les bains actuels sont surtout destinés à la jeunesse et aux plus âgés: les tout-petits n'y ont, naturellement, pas accès. C'est pour obvier à cette lacune qu'on a commencé, timidement d'abord, avec un peu plus d'audace ensuite, à ouvrir dans le laps de quelques semaines des piscines déouvertes, encore plus agréables que les piscines intérieures puisqu'elles sont à l'air libre, que leur eau limpide reçoit la caresse de la brise et les rayons du soleil. Et ce sont ces piscines qui accablent, chaque beau jour de l'été, les enfants et les tout-petits. La ville a déjà construit quelques-unes de ces piscines, mais la série en est encore trop courte et il faudra l'allon-

ger le plus tôt possible, ou au moins, ce qui semble le bon sens même, utiliser celles de ces piscines qui existent déjà et ne pas les laisser "à sec" comme ces deux bains publics à ciel ouvert construits il y a à peu près une dizaine d'années dans le nord de la ville et qui attendent encore leur complément indispensable: l'eau.

Et voilà que le gouvernement provincial, à son tour, entre dans le mouvement. Il prend occasion du chômage pour faire cadeau de quelques piscines à la métropole.

Ainsi, nous avons visité il y a quelques jours les travaux que le ministre du Travail, M. William Tremblay, a fait exécuter dans certains parcs et terrains de jeux de la ville, travaux qui, on le sait, ne sont qu'une fraction ou un aspect du vaste programme d'embellissement qui, depuis une couple d'années, transforme peu à peu la physiologie de certains quartiers de Montréal.

A date, le gouvernement de Québec a doté de piscines à ciel ouvert la nouvelle colonie de vacances pour les vieillards (au Boulevard-He), le parc Maisonneuve, le parc Bellevue (dans le quartier Sainte-Marie, tout près du fleuve) et enfin le parc Dufferin (rue Dorchester, entre les rues Cheminville et Benoit). Ce sont là de louables entreprises et qui font honneur à ceux qui les ont décidées et conduites à bonne fin. Nous avons à subir les pénibles et dispendieux inconvénients du chômage et, par ailleurs, l'Etat a le devoir de tendre une main secourable aux sans-travail, il n'est que logique et souhaitable, dans les circonstances, que l'argent ainsi englouti par cette plaie du chômage serve, du moins coup, à nous donner, sous forme de travaux d'embellissement et d'amélioration, des compensations durables qui rembourseront, partiellement et indirectement, le contribuable de sa quote-part de contribution aux autres de secours.

chantement et que le Centre sportif de l'Est commence à dessiner ses proportions vraiment olympiques. — au propre et au figuré, — depuis que l'île Sainte-Hélène retrouve son glorieux passé encore augmenté de charmes nouveaux, depuis que le mont Royal lui-même participe au mouvement général de réanimation, depuis enfin que les parcs de l'Est commencent à se multiplier et à s'ornier d'arbres, de fleurs, de pelouses et même de piscines, on peut dire que l'Est n'a plus raison de se plaindre — tout en souhaitant de le réveil se poursuive jusqu'au cœur de l'ancienne Ville-Marie où les vieux monuments historiques si émouvants tombent en décrépitude.

Il faudra songer, maintenant, un peu à l'Ouest et faire l'équilibre avant que les gens de l'Ouest ne recriminent à leur tour comme le faisons, il n'y a pas si longtemps, leurs concitoyens de l'Est. De façon générale, l'Ouest n'a pas eu à se plaindre jusqu'ici. Bien au contraire, il est déjà depuis longtemps pourvu de nombreux parcs et terrains de jeux suffisants pour les quartiers moins peuplés de cette partie de la métropole. Mais ce qui manque encore aux parcs de l'Ouest (sans les parcs de Westmount et de Hampstead, qui, d'ailleurs, ne dépendent pas de l'administration de Montréal), ce sont les piscines à ciel ouvert. Des parcs achalandés tels que ceux de Notre-Dame-de-Grâce, par exemple, devraient posséder chacun sa piscine. Ce sont des améliorations qu'avait déjà promises feu l'échevin Biggar et que son successeur, M. Donnelly, voudra sans doute se faire un point d'honneur de faire passer dans la réalité. Il y a même l'un de ces parcs — le parc MacDonald — situé dans la partie la plus nouvelle du quartier, qui a été trop négligé jusqu'ici. On y a bien aménagé un terrain de jeux à l'une des extrémités, mais quant au reste, tout est en friche. Les mauvaises herbes y exercent une autorité dictatoriale et il n'est pas un seul point de ce parc, pourtant assez vaste, où l'oeil puisse se reposer sur des pelouses soignées, sur des bouquets de

## Programmes comparés de 1902 et de 1939 pour les écoles acadiennes de la Nouvelle-Ecosse

| 1902  | 1939  |
|---|---|
| 1e année Syllabaire et livre de lecture français.   | Syllabaire et livre de lecture. Toutes les matières enseignées en français.                                   |
| 2e année Deuxième livre de lecture.   | Premier livre de lecture (fin). Commencement de vocabulaire anglais.  |
| 3e année Troisième livre de lecture.  | Deuxième livre de lecture.  |
| 4e année Quatrième livre de lecture. (Dernière année où le français est admis dans l'explication des autres matières du programme.)                             | Grammaire Claude Augé (Livre I). Arithmétique en anglais. Suite de vocabulaire anglais. Le reste en français. |
| 5e année Rien en français. (Il faut ajouter qu'il s'est glissé un changement dans les livres de lecture et le quatrième fut employé dans les classes de 5 à 8.) | Troisième livre de lecture. Grammaire Claude Augé (Livre I). Le reste comme en 4e.                            |
| 6e année Comme en 5e.   | Troisième livre de lecture. Grammaire Claude Augé (Livre I). Le reste comme en 5e.                            |
| 7e année) Comme en 6e.  | Lectures françaises. Grammaire Claude Augé (Livre II). Le reste comme en 6e.                                  |
| 8e année)   |   |
| 9e année Programme des écoles anglaises (High School) avec un peu de lecture et de grammaire françaises.  | Lectures françaises. Grammaire Claude Augé (Livre II). Rédaction française. Le reste comme en 6e.             |
| 10e, 11e, 12e années Mêmes programmes que pour les High Schools anglais, avec les mêmes textes français.  | Les mêmes textes que pour les High Schools anglais, sauf Claude Augé, (Livre III), au lieu de Dondo.          |

Remarques: L'usage du français limité surtout aux sujets français à partir de la quatrième. Par la suite un peu de grammaire fut enseignée — aussi des explications en français — en marge des règlements. De 7 à 10% du temps doit être accordé à l'étude de l'anglais. L'emploi des deux langues est facultatif. Tous les textes, autant que possible, sauf les livres d'arithmétique et d'anglais, seront en langue française.

Une lettre de M. François Mauriac

Nous recevons de R. P. A. Saint-Pierre, O.P., d'Ottawa, la note et la lettre suivantes: 28 juillet 1939

Le Devoir. Monsieur le Directeur-gérant. Cher Monsieur, Je vous serais reconnaissant de reproduire la lettre suivante de François Mauriac en réponse à mon article.

Chacun de mes livres contre vos accusations. J'admets que quelques-uns peuvent être dangereux: Deslins surtout. Je ne proteste nullement contre les conseils de prudence donnés aux jeunes gens.

Je vous prie de croire, mon révérend Père, à mes sentiments respectueux. F. MAURIAC

Nous devons à la mémoire des vénéralés victimes de revenir à la charge en cette circonstance solennelle. Et qu'on ne s'émote pas d'une telle insistance!

Mon révérend Père, Au début du mois d'août 1759, alors que la lutte se faisait de plus en plus implacable entre les Français et les Anglais pour la possession du Canada, il y eut entre les guerriers trois trèves durant lesquelles les soldats purent se détendre.

Et de même pour Genitrix. Vous êtes un éducateur, j'imagine. Vous devez savoir que j'ai dénoncé là, que j'ai débridé une plaie qui est à la source de tous les ratages, de toutes les aberrations.

J. B. BERGERON Directeur de funérailles SALONS MORTUAIRES MODERNES 4228 Avenue PAPINEAU (vis-à-vis l'Église Immaculée-Conception) AMHERST 2562

GEO. VANDELAC Fondé en 1830 Limité Directeurs de funérailles SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE 120 rue Rachel Est, Montréal Tél. BÉLair 1717

Le Massacre de Lachine Deux cents personnes périrent en moins d'une heure dans les plus affreux tourments

"Trois lieues de pays saccagé, tous les bestiaux tués et les maisons brûlées" — Voilà Lachine le matin du 5 août 1689

Jugement historique à corriger — La culpabilité des traiteurs Texte de l'allocution de M. Anatole Carignon

Voici le texte de l'allocution en français prononcée hier soir par M. Anatole Carignon, maître de Lachine et ministre de la Voirie, à l'occasion de la commémoration du 250e anniversaire du Massacre de Lachine.

Le Massacre de Lachine, le 5 août 1689, est un événement qui a marqué profondément l'histoire de notre pays. C'est un événement qui a coûté cher à notre peuple.

Michel Caron, député Dans le comté Saint-Maurice, Michel Caron fut élu, le 6 août 1804, député à l'Assemblée législative. Il était le fils de Michel Caron de St-Roch de Québec, qui, vingt ans auparavant, s'était établi sur la seigneurie d'Yamachiche, qui, avec ses dix fils, y avait constitué le village des Caron.

Bonnier, Duclos & Bonnier ADMINISTRATEURS DE La Compagnie d'Assurance Funéraire AMHERST 5469 3503 PAPINEAU de Montréal, Limitée. Directeurs de Funérailles

URGEL BOURGIE, LIMITEE Inscrivée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000 ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES Taxés en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916 Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public. SERVICE JOUR ET NUIT

Quelle date? Voyez ici: 1939 AOUT 1939 Dim Lun Mar Mer Ven Sam 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

trouvés les os du dit Charmois, d'André Danis dit Larpeny, tués et brûlés. 3. Sur l'habitation d'André Rapin, nous avons trouvé dans un creux, cinq têtes, dont une de Perrine Filastreau, femme de Simon Davaux dit Boulerain, avec ses os, une tête et les os d'un garçon qu'on dit être un soldat; deux têtes d'enfants et leurs os; et la tête de Marie Cadieu, femme d'André Gaudin dit Volongagne, dont les os furent trouvés dans une fosse, au pied du grand bastion du Fort Rolland.

Il est incontestable que le massacre de Lachine est une des pages les plus humiliantes de l'histoire du gouvernement français à Montréal et ce qui peut-être explique pourquoi nos ancêtres, plus familiers avec les faits que nous, n'ont jamais songé d'en faire un jour de fête nationale.

Le 5 août 1689, jour auquel ils prirent, pillèrent et brûlèrent la Lachine. Enfin, le 23 mai 1701, le registre paroissial de M. Remy inhumait René Charrier dans la fosse de l'enfant ondopé de Jean Guilletier dans l'ancienne chapelle bâtie dans le fort Remy.

L'inhumation Au cours des jours suivants l'inhumation des corps se fit d'urgence sur les lieux mêmes. La vie paroissiale est cruellement atteinte dès son berceau.

Le collège Jean-de-Brébeuf Construction moderne à l'épreuve du feu dans le site le plus beau et le plus sain de Montréal. COURS CLASSIQUE dirigé par les Pères Jésuites

RYTHMIQUE GREGORIENNE PAR DES MOINES BENEDICTINS COURS COMPLET DE CHANT GREGORIEN A L'USAGE DES ECOLES, COLLEGES, PAROISSES, COMMUNAUTÉS, ETC.

COMPREND DOUZE DISQUES DOUBLES DE PEDAGOGIE ET DE CHANTS DIVERS, UN MANUEL DE L'ÉLÈVE, UN GUIDE DU PROFESSEUR. Adopté officiellement par l'Institut pontifical de musique sacrée, ainsi que par le Séminaire pontifical de Rome.

MONASTÈRE des BENEDICTINS ST-BENOIT-DU-LAC, P.Q.

Le programme-souvenir des Pères Jésuites à l'occasion de leur pèlerinage au Fort Sainte-Marie est complété. En conséquence n'est autorisé à solliciter de l'annonce.

Vol dans une banque Stoney Point, Ontario, 5 (C.P.)— Quatre bandits ont pris \$1,600 d'une succursale de la Banque provinciale du Canada, après avoir enfoncé le gérant, James Griffin, dans la salle de toilette. Ils se sont enfuis en automobile.

Assemblée de l'Unité Nationale Un groupe d'orateurs du parti de l'Unité nationale du Canada tiendra une assemblée, dimanche matin, après la grand'messe, à Mont-Laurier.

M. Maurice Demers à la radio M. Maurice Demers, conseiller d'Ivry et échevin de Ste-Agathe, ancien candidat officiel du parti libéral aux élections provinciales de 1936 dans le comté de Terrebonne, vient d'adhérer à l'Action Libérale Nationale.

L'A. L. N. dans Laval et Wolfe L'Action libérale nationale tiendra dimanche, le 6 août, des assemblées, après la grand'messe, dans les paroisses suivantes: A Ste-Rose, St-Elzéar, St-Martin, du comté de Laval, MM. P.-L. Ferland, Alfred Laflamme, Marcel Ostiguy, Léonce Marcotte porteront la parole dimanche, à 2 h. 30, heure solaire, à Wottonville, comté de Wolfe.

Collège Jean-de-Brébeuf Le collège Jean-de-Brébeuf, qui a été construit sur un terrain d'un grand intérêt, est le plus beau et le plus sain de Montréal.

RYTHMIQUE GREGORIENNE PAR DES MOINES BENEDICTINS COURS COMPLET DE CHANT GREGORIEN A L'USAGE DES ECOLES, COLLEGES, PAROISSES, COMMUNAUTÉS, ETC.

COMPREND DOUZE DISQUES DOUBLES DE PEDAGOGIE ET DE CHANTS DIVERS, UN MANUEL DE L'ÉLÈVE, UN GUIDE DU PROFESSEUR. Adopté officiellement par l'Institut pontifical de musique sacrée, ainsi que par le Séminaire pontifical de Rome.

MONASTÈRE des BENEDICTINS ST-BENOIT-DU-LAC, P.Q.

Le programme-souvenir des Pères Jésuites à l'occasion de leur pèlerinage au Fort Sainte-Marie est complété. En conséquence n'est autorisé à solliciter de l'annonce.

Bau de Carmes BOYER Disette la fatigue, les maux de tête, le rhumatisme, les douleurs, les maux de gorge, les maux de dents, les maux de gorge, les maux de dents, les maux de gorge, les maux de dents.

VICHY SOURCE CAMILLE Contre l'indigestion, la goutte, le rhumatisme, les maux de tête et autres maux. En vente dans toutes les pharmacies.

Les Saints Martyrs Canadiens Le programme-souvenir des Pères Jésuites à l'occasion de leur pèlerinage au Fort Sainte-Marie est complété.

SPECIAL! SOLDE DE COMPLETS offerts au prix étonnant bas de \$9.95

MYSTO TUE PUNAISES BIDDONS DE 10 20 40 80 et 160 OZ.

ANTIKOR-LAURENCE Enlève CORNS, VERRUES, DURILLONS. PHARMACIE LAURENCE 25c

Collège Jean-de-Brébeuf Construction moderne à l'épreuve du feu dans le site le plus beau et le plus sain de Montréal.

RYTHMIQUE GREGORIENNE PAR DES MOINES BENEDICTINS COURS COMPLET DE CHANT GREGORIEN A L'USAGE DES ECOLES, COLLEGES, PAROISSES, COMMUNAUTÉS, ETC.

MONASTÈRE des BENEDICTINS ST-BENOIT-DU-LAC, P.Q.

VICHY SOURCE CAMILLE Contre l'indigestion, la goutte, le rhumatisme, les maux de tête et autres maux. En vente dans toutes les pharmacies.

Les Saints Martyrs Canadiens Le programme-souvenir des Pères Jésuites à l'occasion de leur pèlerinage au Fort Sainte-Marie est complété.

SPECIAL! SOLDE DE COMPLETS offerts au prix étonnant bas de \$9.95

MYSTO TUE PUNAISES BIDDONS DE 10 20 40 80 et 160 OZ.

ANTIKOR-LAURENCE Enlève CORNS, VERRUES, DURILLONS. PHARMACIE LAURENCE 25c

Collège Jean-de-Brébeuf Construction moderne à l'épreuve du feu dans le site le plus beau et le plus sain de Montréal.

RYTHMIQUE GREGORIENNE PAR DES MOINES BENEDICTINS COURS COMPLET DE CHANT GREGORIEN A L'USAGE DES ECOLES, COLLEGES, PAROISSES, COMMUNAUTÉS, ETC.

MONASTÈRE des BENEDICTINS ST-BENOIT-DU-LAC, P.Q.

Le programme-souvenir des Pères Jésuites à l'occasion de leur pèlerinage au Fort Sainte-Marie est complété.

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

**CALENDRIER**  
 Demain: DIMANCHE, 6 AOUT 1939  
 Xe FÊTE. Transfiguration de N. S.  
 Lever du soleil, à 5 h. 49.  
 Coucher du soleil, à 7 h. 22.  
 Lever de la lune, à 10 h. 06.  
 Coucher de la lune, à 11 h. 08.  
 Dernier quart, le 5, à 4 h. 15m. du matin.  
 Nouvelle lune, le 14, à 10 h. 33m. du soir.  
 Premier quart, le 21, à 4 h. 21m. du soir.  
 Pleine lune, le 29, à 5 h. 9 m. du soir.

**TEMPS PROBABLE**  
 DEMAIN:  
 BEAU ET CHAUD

## Le massacre de Lachine

On commémore hier soir à Lachine l'anniversaire de ce tragique événement

La commémoration du fameux massacre des habitants de Lachine par les Iroquois en 1689 pouvait-elle se célébrer sans surprise? La cérémonie se déroula avec splendeur hier soir au cœur de la ville de Lachine, dans les jardins qui ont été au couvent des Sœurs de Sainte-Anne, au milieu d'arbres qui aissaient percevoir un coin de ciel sombre parsemé d'étoiles. Mais soudain le décor changea. La pluie, à grosses gouttelettes d'abord, puis tonnamment drue, se mit à tomber et, en quelques instants, les milliers de personnes présentes et attentives aux discours de M. M. Anatole Carignan, maire de Lachine et ministre de la Voirie, et Agédis Fautoux, historien, conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal, se dispersèrent. Ce fut une course générale vers les arbres et les porches.

### Around du monument

Sous l'impulsion du maire, la ville de Lachine avait préparé de longue main la manifestation d'hier soir. Il y a quelques années d'abord, elle a obtenu à la suite d'instances patientes un monument commémorant la nuit tragique d'août 1689. Depuis plusieurs semaines, elle organisait la cérémonie d'hier soir. Toute la population et nombre d'invités de Montréal et d'ailleurs ont fait acte de présence. On voyait des femmes portant leurs enfants dans leurs bras; sur le perron du Mont Sainte-Anne, les religieuses, dans une ombre discrète ont pu suivre les discours transmis par haut-parleurs. Afin de donner à la commémoration un caractère original et réaliste, le maire Carignan avait fixé l'ouverture de la cérémonie à 9 h. 30 pour qu'elle se terminât à l'heure où les Iroquois ont vraisemblablement commencé leur carnage. Mais la pluie en a précipité la fin. M. Carignan a néanmoins eu le temps de clore les discours avant que le gros de l'averse n'éclatât.

### M. Carignan, maire de Lachine

M. Carignan succéda à M. Fautoux et parla cette fois en français. (On trouvera le texte de son allocution dans un autre page.) Il donna des détails précis sur l'événement du massacre de 1689, cita des passages de récits laissés par les contemporains, puis rapporta certains extraits du vieux manuscrit de messire Remy, curé de Lachine, en date du 28 octobre 1694, sur l'inhumation des victimes du massacre.

### M. Carignan, maire de Lachine

M. Carignan succéda à M. Fautoux et parla cette fois en français. (On trouvera le texte de son allocution dans un autre page.) Il donna des détails précis sur l'événement du massacre de 1689, cita des passages de récits laissés par les contemporains, puis rapporta certains extraits du vieux manuscrit de messire Remy, curé de Lachine, en date du 28 octobre 1694, sur l'inhumation des victimes du massacre.

### Le groupe d'honneur

Le groupe d'honneur était nombreux et imposant. On remarquait entre autres personnes: M. le curé Boileau, de la paroisse des Saints-Anges; l'abbé Provost, curé de la paroisse du Sacrement; les abbés Verscheiden, Crochetière, Chartrand, Allion, Lussier, curés des paroisses voisines; le Père Pébin, O.M.I., de Ville LaSalle; l'abbé Albert Tessier, du séminaire des Trois-Rivières, accompagné de Dom Bellot; les abbés Wilfrid Martineau, Aurèle Parrot, Lucien Desjardins, Guy Schetagne, J.-P. Marsan, Aimé Malo, Edgar Gaudry, William Lacourse, Charles Martel, Yves Tremblay, vicaires ou aumôniers; le Père Gabana, presbytere du Sacrement; le Frère Gabriel, directeur de l'Académie Piché; Mlle Hélène Carignan, fille du maire; Mlle Lucienne Carignan, sœur du maire; M. Omer Héroux, rédacteur en chef du *Devoir*, et madame; M. le juge et Mme J.-A. Robillard; M. et Mme Eugène Lamarche; M. Ernest Gohier, directeur de la voirie, et madame; M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la voirie; M. et Mme Wilfrid Rauger; M. et Mme Louis-A. Amos, M. Hormidas Roy, maire de Beauharnois, et madame; les échevins Bélanger, Massie, Gascon, Warner, Cadieux, Poirier; M. René Laberge, directeur des finances de Lachine, et madame; M. A.-J. Deslauriers, ingénieur de la ville, et madame; M. Emile Daoust, greffier de la ville, et madame; M. le docteur Albin Jeannotte, directeur local d'hygiène, et madame; M. Georges Durocher, chef de police, et madame, et nombre d'autres.

### Gaz et électricité

Le débit d'électricité pour consommation dans la région de Montréal en juillet s'est chiffré, d'après une déclaration publiée aujourd'hui par Montreal Light, Heat & Power Consolidated, par 88,004,050 kilowatts-heure, soit une avance de 548 p.c. sur le même mois en 1938. Le débit des sept premiers mois a atteint 673,340,470 kilowatts-heure contre 642,800,640 kWh pour la période correspondante de 1938, soit une augmentation de 30,539,830 kWh ou de 4.75 p.c.

### Citoyens indignés

London, Ont., 5 (C.P.) — Dégoûtés du coût élevé de la vie, deux citoyens de sa population flottante, sieur Vincent Dorton, et sa femme, ont quitté Delhi pour s'en aller à London. Ils cherchaient du travail dans les plantations de tabac de Delhi, mais le mari dit qu'il en coûtait \$3.25 pour une chambre par nuit, et que les repas étaient à 60 cents.

### A port Churchill

Ottawa, 5 (C.P.) — L'Office des ports nationaux annonce que huit cargos doivent venir prendre leurs chargements à Port-Churchill, au cours des mois d'août et septembre prochains. L'éleveur à grain de Port-Churchill a maintenant 2,250,000 boisseaux de grain de 1938 en entrepôt.

## Me E. Archambault nommé magistrat

La nomination a été confirmée hier par le premier ministre

Québec, 5.—Me Edouard Archambault, avocat de la Régie des liqueurs à Montréal, a été nommé, hier, juge de la Cour des sessions de Montréal. Le premier ministre, M. Maurice Duplessis, a confirmé la nouvelle de sa nomination.

Le nouveau magistrat serait assermenté à Montréal le 15 août.

M. Archambault est né à Grand-Pré, dans le comté de Portneuf, le 25 juillet 1900. Il était le fils de feu le Dr Euclide Archambault. Il fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Perade puis au Collège de Montréal et à l'université de Laval.

Il a épousé en 1933 Mlle Lucy Collins, de Manchester, Angleterre, dont il a eu un fils, Maurice.

## Le parti phalangiste

Le général Franco lance un décret pour l'organisation du parti phalangiste — Franco chef suprême de l'Espagne

Burgos, 5 (C.P.-Havas) — Un décret du généralissimo Franco vient d'organiser le parti phalangiste ou fasciste, le seul parti politique en Espagne, selon une formule qui s'inspire du fascisme italien et du nazisme allemand. Le décret, qui fait du généralissimo Franco, le Caudillo, le chef suprême du parti, proclame que les phalangistes sont "l'inspiration et le fondement de l'Etat"; il leur confie la tâche de créer "un régime économique où les intérêts individuels seront subordonnés aux intérêts des groupes". Comme c'était déjà le cas, le parti espagnol unique doit grouper et les phalangistes proprement dits et les carlistes.

Le décret établit une junte politique et un conseil national qui seront au sommet de la hiérarchie politique en Espagne. La junte politique se composera d'un président désigné par le généralissimo, d'un vice-président, de dix conseillers dont la moitié seront choisis par le conseil et l'autre moitié par le Caudillo lui-même. Le conseil national comptera 75 membres au plus et 50 membres au moins et les ministres du cabinet en feront partie ex officio afin de pouvoir participer à ses délibérations. Le conseil national, qui se réunira chaque année au mois de juillet, devra décider des questions importantes intéressant le parti et étudier les questions nationales et internationales que lui soumettra le généralissimo. Le secrétaire général du parti, qui sera désigné par le Caudillo, détiendra un portefeuille dans le cabinet.

Le décret fait du généralissimo Franco le chef suprême de toute l'Espagne en lui laissant le pouvoir de déléguer personnellement ses pouvoirs.

## Au sénat américain

On vote des crédits pour \$189,000,000 — Ajournement probable aujourd'hui

Washington, 5 (A.P.) — Le Sénat, qui a siégé hier soir afin de permettre au 76e Congrès des Etats-Unis de s'ajourner aujourd'hui, a voté des crédits supplémentaires de \$189,000,000 environ, soit \$135,000,000 de plus que la somme approuvée par la Chambre des Représentants. Le Sénat a ajouté à la liste des crédits une somme de \$119,000,000 qui doit servir à accorder des prêts sur les surplus des récoltes afin d'empêcher qu'ils ne soient jetés sur le marché; cet article avait été différé peu de temps auparavant par la Chambre des Représentants ou le bloc de l'économie avait réclamé une nouvelle victoire importante sur l'administration Roosevelt. Le vote au Sénat a été de 61 à 7. Il reste maintenant à tenir une conférence entre les représentants des deux Chambres afin d'en venir à un compromis. C'est la seule question controversée qui apparaisse à l'horizon avant l'ajournement qui devrait, d'avis général, se produire au cours de la journée d'aujourd'hui.

## La princesse Juliana a une fille

Amsterdam, 5 (A.P.) — La princesse-héritière Juliana, des Pays-Bas, a donné naissance à une fille la nuit dernière. Les Hollandais avaient vivement espéré que la princesse aurait un fils, le premier héritier mâle à monter sur le trône des Pays-Bas depuis près d'un siècle. La fille aînée de la princesse Juliana et du prince Bernard, la princesse Béatrix, est aujourd'hui âgée d'un an. En raison de l'heure, l'événement n'a pas été annoncé immédiatement au public; il l'a appris ce matin à 7h. par une salve de 51 coups de canon qui aurait été de 101 coups s'il s'était agi d'un garçon. Les réjouissances publiques auront lieu lundi prochain. On a annoncé que le bébé pesait 3,870 grammes ou environ huit livres et demie et que la mère et l'enfant se portaient bien.

## Nouveaux candidats

Baltimore, 5 (A.P.) — Un nouvel aspirant à la candidature démocrate à la présidence des Etats-Unis vient de surgir: c'est le sénateur Millard-E. Tydings, du Maryland, qui a remporté une victoire contre le président Roosevelt lorsque le chef démocrate a tenté de purger son parti des conservateurs ou réactionnaires à l'élection de 1938. Le sénateur Tydings n'a cependant pas voulu faire de commentaires à Washington lorsqu'on lui a annoncé que le club Calvert venait de lancer sa candidature à Baltimore, dans le Maryland, son propre Etat.

## Négociations ouvertes

Pretoria, Afrique-Sud 5 (C.P. Reuters). — Les négociations en vue de renouveler l'accord de troc existant entre l'Afrique-Sud et l'Allemagne se sont ouvertes hier. Ce sont le ministre de la Défense de l'Afrique-Sud, M. Oswald Pirow, et le ministre allemand, M. Rudolf Leitner, qui conduisent les négociations.

## Bulletin météorologique

Toronto, 5 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera probablement dans la province demain: Région de Montréal, d'Ottawa et de la vallée du bas Saint-Laurent: beau et chaud; Nord-ouest du Québec et Lac St-Jean: vent modéré de l'ouest, partiellement nuageux et modérément chaud avec orages; Golfe, Rive nord et baie des Chaleurs: vent fort du sud, incertain avec pluie et brume.

## Hostilité contre les Etats-Unis

La campagne nipponne contre les Anglais se tourne aussi contre les Américains

Tien-Tsin, 5 (A.P.) — Des rapports non confirmés parlent de manifestation contre les nationaux des Etats-Unis à Kaifeng dans la province de Honan. Les soldats se montreraient assez hostiles aux nationaux des Etats-Unis à Tsingtao et l'on craint qu'ils ne soient bientôt victimes de la campagne qui visait jusqu'ici les Anglais. On rapporte que les consulats japonais refusaient à l'avenir aux Etats-Unis l'autorisation de voyager à l'intérieur du pays en guise de représailles contre la dénonciation par les Etats-Unis de leur traité de commerce avec le Japon.

Une foule chinoise, qui aurait été montée par les Japonais au dire des Anglais, a attaqué hier les établissements de la *British International Export Corporation* à Tien-Tsin, brisant ou jetant dans le fleuve Hai tout ce qui lui tombait sous la main. Les employés de la compagnie se sont réfugiés dans la propriété voisine de la *Texas Oil Company*. Les Anglais qui habitent la concession anglaise de Tien-Tsin ont reçu hier une lettre les avertissant d'avoir à quitter la ville avant que le mouvement anti-anglais n'aille jusqu'à l'action directe; ces lettres de menaces n'avaient été adressées jusqu'ici qu'aux Anglais habitant hors des limites de la concession ou aux Chinois au service des Anglais.

On rapporte que les irréguliers chinois s'infiltrèrent dans la région de Changhai-Nankin en prévision d'engagements importants: les troupes chinoises se prépareraient à attaquer tous les chemins de fer et tous les arsenaux dans cette région qui est nominale sous le contrôle des Japonais depuis 1938. D'autres rapports de provenance chinoise affirment que la campagne du Japon dans la province de Chansi a été enrayée.

## La réserve de Nèdelec

Neuf mille acres de belle terre livrées à la colonisation

Québec, 4 août 1939

Québec, 5.—Neuf mille acres de belle terre arable viennent d'être livrées à la disposition des colons du Témiscamingue grâce à l'acquisition par le gouvernement provincial de tous les droits qui possédaient jusqu'ici les Indiens des tribus iroquoises et criées sur la réserve de Nèdelec, située près de la frontière ontarienne, au nord-ouest de la ville d'Angliers.

Cette acquisition, qui est maintenant accomplie, a été rendue possible par une loi votée à la dernière session provinciale et qui donnait au lieutenant-gouverneur un conseil tous les pouvoirs nécessaires pour mener les négociations à bonne fin.

En vertu de l'accord qui vient d'être signé et qui met fin à de longues négociations, la province paiera \$30,000 aux fiduciaires du fonds des Indiens, à Ottawa, comme compensation pour le droit d'usufruit détenu par les Indiens. En vertu d'un jugement rendu par le Conseil Privé, il y a 21 ans, la province avait la propriété du sol et du sous-sol, mais le droit d'usufruit appartenait aux tribus indiennes.

Le département des affaires indiennes d'Ottawa ne pouvait pas disposer de ce droit d'usufruit sans le consentement des Indiens eux-mêmes.

Deux votes successifs permirent aux Indiens d'exprimer leur opinion sur ce sujet. Le résultat du premier vote fut négatif; mais au second scrutin, comme on avait expliqué aux Indiens qu'il devait y avoir une compensation substantielle à leur reconnaissance, ils furent unanimes à se départir de leur droit d'usufruit en faveur des Blancs. L'accord prévoit de plus que toutes les familles indiennes désirant vivre dans leur ancienne réserve pourront obtenir des lots aux mêmes conditions que les autres colons et auront droit comme eux à toutes les primes de défrichement et de labour. On croit, cependant, que peu d'Indiens se prévaudront de ce privilège, car ils n'ont guère le goût de la culture. Il n'y a que 69 familles d'Indiens dans la réserve de Nèdelec. Ils vivent de chasse et de pêche et leurs pérégrinations les conduisent le plus souvent en dehors des limites de leurs territoires.

Le département de la colonisation a déjà pris possession de la réserve. Un chemin y a été tracé pour relier directement Notre-Dame du Nord et Nèdelec. Des arpenteurs et des techniciens procèdent déjà à la délimitation et à la classification des lots. Sur les dix mille acres de terre qui contiennent la réserve, neuf mille ont été classées comme propres à la culture.

C'est M. A. J. Dussault, du département du procureur général, qui a dirigé les négociations avec les autorités fédérales.

## Nouveau pont

Le tablier du pont actuel n'a que 16 pieds de largeur et est insuffisant pour le trafic de plus en plus considérable à cet endroit. La nouvelle construction comportera un chemin de ciment de 22 pieds de largeur et un trottoir de quatre pieds de chaque côté. La travée principale aura 109 pieds de long. Les travées secondaires auront 73 pieds chacune. Le pont sera magnifiquement illuminé.

Les contrats ont été accordés aux plus bas soumissionnaires, comme suit: piliers de pierre et de ciment, approches et pavé, M. Omer Rinfrel, de Louiseville, \$25,507; superstructure d'acier, la compagnie Dominion Bridge, de Lachine, \$29,180.

D'autres contrats pour la construction de ponts ont été accordés comme suit: construction d'un pont de bois sur la rivière Esturgeon, à Châteauguay, accordée à M. P. Baillezon, de St-Jean, au coût de \$3,997; reconstruction du pont Migneaull, sur la rivière Vandale, à St-Simon de Bagot, \$4,999.

## Délégation à Ottawa

Les maires de Québec, accompagnés de M. Duplessis, iront rencontrer M. King à Ottawa

Québec, Qué., 5.—Il a été annoncé officiellement, hier après-midi, au bureau du premier ministre, qu'une délégation des maires de la province de Québec ira rencontrer les autorités fédérales, au Parlement d'Ottawa, jeudi prochain, le 10 août.

La délégation sera reçue à 11 heures du matin, en la salle du comité des chemins de fer.

M. Duplessis, premier ministre, accompagnera la délégation avec quatre ou cinq de ses collègues du cabinet. Il est probable que M. M. Fisher, trésorier provincial, M. William Tremblay, ministre du Travail, M. Anatole Carignan, ministre de la Voirie et M. J.-S. Bourque, ministre des Travaux publics, seront de la partie.

Les maires qui se joindront à la délégation sont ceux des municipalités les plus affectées par le chômage: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Verdun, Hull, etc.

On espère que cette conférence réussira à régler l'imbroglio très grave qui a paralysé les travaux de chômage un peu partout dans la province.

## A l'Université d'Ottawa

Ottawa, 5 (D.N.C.) — Le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa depuis 3 ans, a été nommé à ce même poste pour un nouveau triennat.

Voici les noms des membres du conseil d'administration qui ont été nommés en même temps que le T. R. P. Joseph Hébert: Premier vice-recteur: R. P. Arthur Caron, deuxième vice-recteur, R. P. Philippe Gonnelle; secrétaire, R. P. Rodolphe Gendron; premier conseiller, R. P. Alphonse Pelletier; deuxième conseiller, R. P. Julien Gendron.

Les RR. PP. Jean-Marie et L. Morin, oblat, sont partis hier soir pour les missions de la Baie James. Ils se rendent à Moosonee.

## Augmentation du tourisme

Le tourisme, dans la province de Québec a augmenté de 22%

Québec, 5 (P.C.) — La saison du tourisme dans la province sera probablement très bonne, si on en juge par le nombre des visiteurs qui sont allés au bureau provincial du tourisme à Québec. Jusqu'au 1er juillet il était passé par ce bureau 22 pour cent de plus de touristes que pour la même période en 1938.

Le bureau a enregistré des visiteurs venant de sept autres provinces du pays, de 35 Etats des Etats-Unis, et de 13 autres pays: Mexique, Pérou, France, Belgique, Angleterre, Ecosse, Irlande, Hollande, Algérie, Autriche, Nouvelle-Zélande, Inde, et Hawaï.

Bien que les touristes étatsuniens viennent surtout de l'est et du centre du pays, on constate qu'un nombre considérable d'entre eux viennent d'Etats aussi éloignés que la Floride, l'Alabama, la Louisiane, le Texas, la Californie, et le Washington.

La Gaspésie reste la région la plus populaire auprès des touristes, mais un grand nombre se dirigent aussi vers la vallée du Saint-Maurice, les Laurentides, les Cantons de l'Est, et même vers le Témiscamingue et l'Abitibi.

## Les incidents de Sainte-Agathe

On en aurait exagéré l'importance, selon le commissaire de la Sûreté provinciale et le député de St-Louis à l'Assemblée Législative

Dans une déclaration qu'il a faite hier, le colonel P.-A. Piuzé, commissaire de la Sûreté provinciale, affirme qu'on a exagéré l'importance de la campagne antisémite à Ste-Agathe.

Le commissaire Piuzé signale qu'il a visité Ste-Agathe et autres petits centres de villégiature des environs, jusqu'à Mont-Laurier, dans le but de faire enquête et d'empêcher qu'on se porte à des violences.

Toute la querelle qu'on fait aux Juifs là-bas ne lui paraît pas avoir de mobiles sérieux. "On se plaint de groupes de jeunes gens qui encombrent les trottoirs, dit-il, et de jeunes filles qui se promènent en culottes et en costume de bain dans les villages. C'est trivial et ce n'est rien de bien grave. Mais j'ai des instructions du procureur général d'empêcher toute violence et j'ai pris toutes les précautions voulues pour empêcher des incidents de nature à causer des dommages à la propriété, et à attenter à la vie des personnes."

## Le chômage à Hull

Les chômeurs vont rendre visite à leurs députés pour obtenir des secours

Hull, Qué., 5 (D. N. C.) — La cessation des travaux de chômage dans Hull depuis le 1er août et l'absence de secours directs laissent les nécessiteux dans une situation qui ne pourra pas durer longtemps. C'est ce qui ressort des événements d'aujourd'hui, des démarches faites ici et là par un nombreux groupe de gens dans le besoin. Ce groupe rapporte qu'il y a des cas de misère immédiate et demandent qu'on vienne immédiatement au secours de ceux qui sont dans un pressant besoin, particulièrement sous le rapport de la nourriture, puisqu'on ne peut tout de même, disent-ils, rester longtemps sans manger.

Plusieurs se sont présentés ce matin au bureau municipal de reconstruction économique, rue Du Pont, dont l'administrateur est M. R. Gratton. Ils venaient chercher leurs "bons" comme d'habitude.

Conformément à l'attitude prise l'autre soir par les autorités de la ville, celle de ne pas accepter les secours directs aux conditions posées par Ottawa, parce que, disent-elles, la ville s'en ira rapidement à la banqueroute, il n'y a pas eu de distribution de bons, et il ne doit pas y avoir jusqu'à nouvel ordre. Seuls ont été distribués les "bons de beurre" du gouvernement fédéral, pour la sixième semaine.

Les chômeurs, au nombre de quelques centaines, se sont rendus chez le maire Alphonse Mousselet, à l'hôtel de ville, et ils ont demandé de l'aide immédiate. Le maire a fait réponse qu'il ne pouvait rien faire dans le moment, qu'il fallait attendre le résultat de la conférence qui aura lieu la semaine prochaine entre des ministres fédéraux. Il a brièvement exposé la situation où se trouve la ville, conformément à ses déclarations plus longues de mardi et d'hier soir. Il leur a suggéré d'aller voir leurs deux députés.

Tout un groupe s'est alors rendu

## L'affaire de Ste-Agathe

Le "Canadian Jewish People Committee" demande à M. King de passer une loi pour interdire les appels à l'antisémitisme et aux préjugés de race

Toronto, 5 (C.P.) — Le *Canadian Jewish People Committee*, a envoyé, hier, sous la signature de M. Joseph Newman, secrétaire national, une lettre à M. Mackenzie King, pour demander au gouvernement de "prendre les mesures appropriées pour présenter une législation qui déclare illégaux l'antisémitisme et toute tentative pour soulever les préjugés de races".

La lettre attire l'attention du premier ministre sur les supposés incidents antisémitiques de Sainte-Agathe des Monts. Le comité dit que ces incidents "étaient une tentative de la part d'un groupe orga-

nisé qui a des ramifications dans tout le Canada, qui s'est concentré dans la province de Québec et dont le but est de soulever les préjugés de race et l'intolérance raciale".

"Nous ne croyons pas que l'incident qui s'est produit à Sainte-Agathe, ait originé dans ce district, ni que l'Eglise catholique en soit responsable. Au contraire, nous croyons que les groupes fascistes sont à la source de ce nouveau fléau qui menace la démocratie canadienne".

La lettre prie le gouvernement de donner son attention immédiate à ce problème.

## Les incidents de Sainte-Agathe

On en aurait exagéré l'importance, selon le commissaire de la Sûreté provinciale et le député de St-Louis à l'Assemblée Législative

Dans une déclaration qu'il a faite hier, le colonel P.-A. Piuzé, commissaire de la Sûreté provinciale, affirme qu'on a exagéré l'importance de la campagne antisémite à Ste-Agathe.

Le commissaire Piuzé signale qu'il a visité Ste-Agathe et autres petits centres de villégiature des environs, jusqu'à Mont-Laurier, dans le but de faire enquête et d'empêcher qu'on se porte à des violences.

Toute la querelle qu'on fait aux Juifs là-bas ne lui paraît pas avoir de mobiles sérieux. "On se plaint de groupes de jeunes gens qui encombrent les trottoirs, dit-il, et de jeunes filles qui se promènent en culottes et en costume de bain dans les villages. C'est trivial et ce n'est rien de bien grave. Mais j'ai des instructions du procureur général d'empêcher toute violence et j'ai pris toutes les précautions voulues pour empêcher des incidents de nature à causer des dommages à la propriété, et à attenter à la vie des personnes."

## Nouveau torpilleur

Southampton, Angleterre, 4 (C. P.) — On vient de créer en Angleterre un nouveau type de torpilleur ultra-léger qui devrait, de l'avis du fabricant, le commandant d'escadron Claude Graham-White, intéresser le gouvernement canadien lorsqu'il aura à songer à la défense de la côte très étendue du Canada. Le torpilleur peut porter deux torpilles de 21 pouces, un canon automatique de 37 millimètres, une mitrailleuse et six bombes de fond, mais il a paru aussi inoffensif qu'un yacht de plaisance sur la Tamise quand des constructeurs ont donné hier une démonstration pour le bénéfice des experts de l'Armairauté et des journalistes.

Le nouveau torpilleur a atteint une vitesse de 46 nœuds ou 53 milles à l'heure, ce que l'on considère comme un record mondial de vitesse pour un navire de ce genre. Le torpilleur a 66 pieds de longueur et 15 pieds de largeur au milieu et déplace 30 tonnes; il n'a que deux hélices au lieu de trois, comme c'est ordinairement le cas pour un navire de cette catégorie. Il peut servir à escorter des navires marchands à travers les eaux territoriales, poursuivre et combattre les sous-marins et les navires de guerre ennemis et disposer rapidement et efficacement un écran de fumée. Son équipage est de six hommes. Ses constructeurs prétendent qu'il possède une valeur offensive et défensive hors de toute proportion avec le coût de construction.

On dit que 12 torpilleurs de ce type — dont 11 ont été construits par les associés français de cette entreprise anglaise — auraient déjà été livrés à une puissance continentale, vraisemblablement la France, et que l'Armairauté anglaise songerait à donner une grosse commande.

## Le "Caribou"

Le Caribou arrivera à Boucherville demain après-midi, à 3 heures. Le gros hydravion est à faire un circuit aérien tout impérial, depuis l'Australie jusqu'à Vancouver en passant par l'Angleterre. Il quittera Southampton cet après-midi, et après un court arrêt à Botwood, T.-N., il viendra à Boucherville.

Les progrès de l'envolée seront rapportés par radio à toutes les heures. Le départ du Caribou à Southampton sera enregistré sur disques et radiodiffusé demain soir à 8 h. 45 par Radio-Canada. Les disques seront apportés par l'hydravion lui-même. On fera la même chose au départ de Boucherville jeudi soir. Les disques enregistrés sur Radio-Canada seront confiés à l'hydravion et transmis de Londres par la B. C.

## Causerie sur M. King

Demain soir, de 7 h. 30 à 8 h., par les ondes CKAC de Montréal, CHRC de Québec et CHGB de Ste-Anne de la Pocatière, Me Philippe Picard, avocat et secrétaire particulier du ministre de la Justice du Canada, donnera une causerie sur M. William-Lyon Mackenzie King, le premier ministre du Canada, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'élection du successeur de sir Wilfrid Laurier à la direction du parti libéral canadien.



RADIO-GAZETTE

Samedi, 5 août
Ondes courtes
Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 23 mètres 60
9:30 p.m. Concert de musique enregistrée...

Radio-Italie
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Musique de chambre; causerie...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

Radio-Canada
La symphonie de Chautauque
Radio-Canada fera les relais du concert symphonique...

Femina
Mme Odette Olygin donnera une causerie à Radio-Canada...

Dimanche, 6 août
Ondes courtes
LONDRES — 6:20 p.m. — The Thirty-Nine Steps...

Radio-France
Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 23 mètres 60

Radio-Italie
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; acte de l'opéra...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:00 p.m. Concert de musique enregistrée...

Radio-Canada
Music-Hall
Des œuvres de Schumann, de Mendelssohn, de Goossens...

Radio-Canada
Concert de musique de chambre par MM. Belland et Trudel

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Italie
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Station 2RO, Rome — sur 31 mètres 13
8:30 p.m. Nouvelles en anglais; L'Italie, terre des chansons...

Radio-Canada. Ils joueront Adagio de Haydn...

Des œuvres de Lalo, de Ravel et de Debussy
Micha Mischakoff, premier violon de l'Orchestre de la NBC...

Le troisième centenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu
Allocutions de LL. EE. les cardinaux Verdier et Villeneuve...

La musique des H. M. Canadian Grenadiers Guards
La musique des Canadian Grenadiers Guards, le dimanche, 6, à 6 h. du soir...

La Symphonie de la N.B.C.
C'est Isler Solomon qui dirigera le concert symphonique de la N.B.C. le dimanche 6, de 8 h. à 9 h. du soir...

Rendez-vous chez Agostini
Giuseppe Agostini, chef d'orchestre, Charles Jourdan baryton et le chœur de l'Orchestre de la N.B.C. donneront un concert...

Album de musique
A ce concert, Album de musique, dont le poste CBF de Vancouver fera les relais, le dimanche, 6, de 9 h. 30 à 10 h. du soir...

Le reportage du voyage du "Caribou"
Au moyen d'enregistrements sur disque CBF, le reportage de Jean-Baptiste Lull, célèbre compositeur du grand siècle de Louis XIV...

Causerie de M. Chalouit au poste CHGB
Le dimanche soir 6, à 8 h. 30, heure soignée, M. René Chalouit, député provincial de Kamouraska donnera une causerie au poste CHGB...

L'Heure provinciale
8 h. p.m. CKAC — La direction de l'Heure provinciale présentera dimanche prochain, le 6 août, une radiophonie spéciale...

Ondes courtes
LONDRES — 6:20 p.m. — Airs and Dances, avec l'orchestre Ferris — GSF, GSB, GSD...

Radio-France
Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 23 mètres 60
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Causerie de M. J.-B. Lagacé sur les arts
M. J.-B. Lagacé, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, donnera, le 7 août, à 7 h. 45 du soir...

Heure Firestone
Margaret Speaks, soprano, fera entendre Chant Hindou, de Rimsky-Korsakoff; Marche des Stoops, de Rimsky-Korsakoff...

La clef magique
L'orchestre de Xavier Cugat, interprète par excellent ténor, prendra part à l'émission de La Clef magique de la RCA, le lundi, 7, à 8 h. 30 du soir...

L'Orchestre Carnation
Le chef d'orchestre au concert de Carnation dont les postes CBF et CBM feront les relais, le dimanche, 6, à 8 h. 30 du soir...

Sommaire
SAMEDI, 5 AOUT
CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles
1.00 Jean Ellington, chanteuse.

Album de musique
A ce concert, Album de musique, dont le poste CBF de Vancouver fera les relais, le dimanche, 6, de 9 h. 30 à 10 h. du soir...

Le reportage du voyage du "Caribou"
Au moyen d'enregistrements sur disque CBF, le reportage de Jean-Baptiste Lull, célèbre compositeur du grand siècle de Louis XIV...

Causerie de M. Chalouit au poste CHGB
Le dimanche soir 6, à 8 h. 30, heure soignée, M. René Chalouit, député provincial de Kamouraska donnera une causerie au poste CHGB...

L'Heure provinciale
8 h. p.m. CKAC — La direction de l'Heure provinciale présentera dimanche prochain, le 6 août, une radiophonie spéciale...

Ondes courtes
LONDRES — 6:20 p.m. — Airs and Dances, avec l'orchestre Ferris — GSF, GSB, GSD...

Radio-France
Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 23 mètres 60
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Causerie de M. J.-B. Lagacé sur les arts
M. J.-B. Lagacé, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, donnera, le 7 août, à 7 h. 45 du soir...

Heure Firestone
Margaret Speaks, soprano, fera entendre Chant Hindou, de Rimsky-Korsakoff; Marche des Stoops, de Rimsky-Korsakoff...

La clef magique
L'orchestre de Xavier Cugat, interprète par excellent ténor, prendra part à l'émission de La Clef magique de la RCA, le lundi, 7, à 8 h. 30 du soir...

L'Orchestre Carnation
Le chef d'orchestre au concert de Carnation dont les postes CBF et CBM feront les relais, le dimanche, 6, à 8 h. 30 du soir...

Sommaire
SAMEDI, 5 AOUT
CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles
1.00 Jean Ellington, chanteuse.

Album de musique
A ce concert, Album de musique, dont le poste CBF de Vancouver fera les relais, le dimanche, 6, de 9 h. 30 à 10 h. du soir...

Le reportage du voyage du "Caribou"
Au moyen d'enregistrements sur disque CBF, le reportage de Jean-Baptiste Lull, célèbre compositeur du grand siècle de Louis XIV...

Causerie de M. Chalouit au poste CHGB
Le dimanche soir 6, à 8 h. 30, heure soignée, M. René Chalouit, député provincial de Kamouraska donnera une causerie au poste CHGB...

L'Heure provinciale
8 h. p.m. CKAC — La direction de l'Heure provinciale présentera dimanche prochain, le 6 août, une radiophonie spéciale...

Ondes courtes
LONDRES — 6:20 p.m. — Airs and Dances, avec l'orchestre Ferris — GSF, GSB, GSD...

Radio-France
Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 23 mètres 60
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Causerie de M. J.-B. Lagacé sur les arts
M. J.-B. Lagacé, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, donnera, le 7 août, à 7 h. 45 du soir...

Heure Firestone
Margaret Speaks, soprano, fera entendre Chant Hindou, de Rimsky-Korsakoff; Marche des Stoops, de Rimsky-Korsakoff...

La clef magique
L'orchestre de Xavier Cugat, interprète par excellent ténor, prendra part à l'émission de La Clef magique de la RCA, le lundi, 7, à 8 h. 30 du soir...

L'Orchestre Carnation
Le chef d'orchestre au concert de Carnation dont les postes CBF et CBM feront les relais, le dimanche, 6, à 8 h. 30 du soir...

Sommaire
SAMEDI, 5 AOUT
CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles
1.00 Jean Ellington, chanteuse.

Album de musique
A ce concert, Album de musique, dont le poste CBF de Vancouver fera les relais, le dimanche, 6, de 9 h. 30 à 10 h. du soir...

Le reportage du voyage du "Caribou"
Au moyen d'enregistrements sur disque CBF, le reportage de Jean-Baptiste Lull, célèbre compositeur du grand siècle de Louis XIV...

Causerie de M. Chalouit au poste CHGB
Le dimanche soir 6, à 8 h. 30, heure soignée, M. René Chalouit, député provincial de Kamouraska donnera une causerie au poste CHGB...

L'Heure provinciale
8 h. p.m. CKAC — La direction de l'Heure provinciale présentera dimanche prochain, le 6 août, une radiophonie spéciale...

Ondes courtes
LONDRES — 6:20 p.m. — Airs and Dances, avec l'orchestre Ferris — GSF, GSB, GSD...

Radio-France
Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 23 mètres 60
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Causerie de M. J.-B. Lagacé sur les arts
M. J.-B. Lagacé, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, donnera, le 7 août, à 7 h. 45 du soir...

Heure Firestone
Margaret Speaks, soprano, fera entendre Chant Hindou, de Rimsky-Korsakoff; Marche des Stoops, de Rimsky-Korsakoff...

La clef magique
L'orchestre de Xavier Cugat, interprète par excellent ténor, prendra part à l'émission de La Clef magique de la RCA, le lundi, 7, à 8 h. 30 du soir...

L'Orchestre Carnation
Le chef d'orchestre au concert de Carnation dont les postes CBF et CBM feront les relais, le dimanche, 6, à 8 h. 30 du soir...

Sommaire
SAMEDI, 5 AOUT
CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles
1.00 Jean Ellington, chanteuse.

Album de musique
A ce concert, Album de musique, dont le poste CBF de Vancouver fera les relais, le dimanche, 6, de 9 h. 30 à 10 h. du soir...

Le reportage du voyage du "Caribou"
Au moyen d'enregistrements sur disque CBF, le reportage de Jean-Baptiste Lull, célèbre compositeur du grand siècle de Louis XIV...

Causerie de M. Chalouit au poste CHGB
Le dimanche soir 6, à 8 h. 30, heure soignée, M. René Chalouit, député provincial de Kamouraska donnera une causerie au poste CHGB...

L'Heure provinciale
8 h. p.m. CKAC — La direction de l'Heure provinciale présentera dimanche prochain, le 6 août, une radiophonie spéciale...

Ondes courtes
LONDRES — 6:20 p.m. — Airs and Dances, avec l'orchestre Ferris — GSF, GSB, GSD...

Radio-France
Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 23 mètres 60
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-Canada
Causerie de M. J.-B. Lagacé sur les arts
M. J.-B. Lagacé, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, donnera, le 7 août, à 7 h. 45 du soir...

Heure Firestone
Margaret Speaks, soprano, fera entendre Chant Hindou, de Rimsky-Korsakoff; Marche des Stoops, de Rimsky-Korsakoff...

La clef magique
L'orchestre de Xavier Cugat, interprète par excellent ténor, prendra part à l'émission de La Clef magique de la RCA, le lundi, 7, à 8 h. 30 du soir...

L'Orchestre Carnation
Le chef d'orchestre au concert de Carnation dont les postes CBF et CBM feront les relais, le dimanche, 6, à 8 h. 30 du soir...

Sommaire
SAMEDI, 5 AOUT
CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles
1.00 Jean Ellington, chanteuse.

Album de musique
A ce concert, Album de musique, dont le poste CBF de Vancouver fera les relais, le dimanche, 6, de 9 h. 30 à 10 h. du soir...

Le reportage du voyage du "Caribou"
Au moyen d'enregistrements sur disque CBF, le reportage de Jean-Baptiste Lull, célèbre compositeur du grand siècle de Louis XIV...

Causerie de M. Chalouit au poste CHGB
Le dimanche soir 6, à 8 h. 30, heure soignée, M. René Chalouit, député provincial de Kamouraska donnera une causerie au poste CHGB...

L'Heure provinciale
8 h. p.m. CKAC — La direction de l'Heure provinciale présentera dimanche prochain, le 6 août, une radiophonie spéciale...

Ondes courtes
LONDRES — 6:20 p.m. — Airs and Dances, avec l'orchestre Ferris — GSF, GSB, GSD...

Radio-France
Station Paris-Mondial — sur 25 mètres 24 et sur 23 mètres 60
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...

Radio-États-Unis
WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles
9:30 p.m. Concert de musique légère d'opérette...



Eric von Stroheim et Abel Jacquin dans une scène du film "Ultimatum" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinéma de Paris.

"Palace"
ANDY HARDY GETS SPRING FEVER — Comédie. Un nouvel épisode dans la vie de la famille Hardy. Vedettes: Mickey Rooney, Helen Gilbert. Pour tous.

"Princesse"
MILLION DOLLAR LEGS — Comédie. Vedettes: Betty Gable, Jackie Coogan. Pour tous.

Reprises
"Beaubien"
LA VENUS DE L'OH — Film d'aventures. Vedettes: Daniel Lecourtois, Mireille Bain. Pour tous.

"Dominion"
LA MARSEILLAISE — Drame historique. Vedettes: Lise Delamarre, Pierre Renard, Louis Jouvet.

"Outremont"
AMERICAN BAR — Comédie. Vedettes: Raymond Cordy. Pour tous.

Premières
"Saint-Denis"
LE JOUEUR DE FECHES — Drame. Auteur: Robert Weisz. Réalisateur: Duvell. Interprètes: Conrad Veidt, Françoise Rosay, Bernard Lancret, Edmond Gou. Pour tous.

"Capitol"
GRAND JURY SECRETS — Drame. Pour tous.

"Loews"
GOODYBYE MR. CHIPS — Film tourné d'après le roman à succès de James Hilton. L'histoire d'un professeur de "Public School". Vedettes: Robert Donat, Greer Garson. Pour tous.

"Cinéma de Paris"
ULTIMATUM — Drame de guerre. Réalisateur: Robert Weisz. Duvell. Eric von Stroheim, Almos Rita, Paolo Bernard Lancret, Moriel André. Pour tous.

"Cinéma de Paris"
SCENARIO — Le lieutenant serbe Stanek Stachich a épousé une Autrichienne de Sarajevo à la fin de juillet de 1914, le journaliste autrichien Burgstaller est à Belgrade sollicitant pour reportage, mais en réalité, pour espionnage. Il fut l'ami de Stanek, et l'amoureux repoussé d'Anna qui aime et respecte. Chargé lui aussi de mission par son chef, le général Sifmoytch, Stanek est arrêté par les Autrichiens à Samlin (alors encore à l'Autriche), et Anna obtient d'aller voir son mari à condition que Burgstaller, son compatriote, serve d'otage. La guerre est déclarée. Le sacrifice de Burgstaller est inutile, car en coulant sévère de l'hôpital après une blessure bénigne, Stanek est mortellement atteint. Anna, suédoise et Autrichienne et Burgstaller viendra lui dire adieu avant de partir pour le front.

"Cinéma de Paris"
UN DE LA MONTAGNE — Drame. Auteur: Anton Kutter. Réalisateur: Serge Poljan. Interprètes: Gustave Dussel, Léon Belaire, Simone Bourdavy, Maximilien Morel, Marcel Vibert. Pour tous.

"Cinéma de Paris"
SCENARIO — Jacques, mis à l'index par tous les villages parce qu'on le soupçonne d'avoir détourné le testament de son père adoptif, est un guide excellent et un alpiniste exceptionnel. On l'accuse bientôt d'avoir fait basculer dans le vide le juse d'instruction au cours d'une ascension, il se réhabilitera en sauvant son rival, le fils Mattson, au péril de sa vie.

"Cinéma de Paris"
LE JOUEUR DE FECHES — Drame. Auteur: Robert Weisz. Réalisateur: Duvell. Interprètes: Conrad Veidt, Françoise Rosay, Bernard Lancret, Edmond Gou. Pour tous.

"Cinéma de Paris"
UN DE LA MONTAGNE — Drame. Auteur: Anton Kutter. Réalisateur: Serge Poljan. Interprètes: Gustave Dussel, Léon Belaire, Simone Bourdavy, Maximilien Morel, Marcel Vibert. Pour tous.

"Cinéma de Paris"
SCENARIO — Jacques, mis à l'index par tous les villages parce qu'on le soupçonne d'avoir détourné le testament de son père adoptif, est un guide excellent et un alpiniste exceptionnel. On l'accuse bientôt d'avoir fait basculer dans le vide le juse d'instruction au cours d'une ascension, il se réhabilitera en sauvant son rival, le fils Mattson, au péril de sa vie.

ST DENIS
FRANCOISE CONRAD
ROSAY VEIDT
LE JOUEUR DE FECHES

LE JOUEUR DE FECHES
FRANCOISE CONRAD
ROSAY VEIDT
LE JOUEUR DE FECHES

LE JOUEUR DE FECHES
FRANCOISE CONRAD
ROSAY VEIDT
LE JOUEUR DE FECHES

LE JOUEUR DE FECHES
FRANCOISE CONRAD
ROSAY VEIDT
LE JOUEUR DE FECHES

LE JOUEUR DE FECHES
FRANCOISE CONRAD
ROSAY VEIDT
LE JOUEUR DE FECHES

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

UN NOUVEAU PROJECTEUR 16MM PARLANT SENSATIONNEL!!!

"AMPROSOUND SERIE 'Y'"

SES AVANTAGES

- LAMPES — 750-1000 watts
OBJECTIF — F1.85 ou F1.65
VITESSES — de 12 à 24 images
ARRÊT — prolongé sur image
CAPACITE — bobines 1600 pds
SCINTILLEMENT — aucun
LAMPE — pilote standard
ENROULEMENT — automatique
AMPLIFICATEUR — classe A plus
PRISES — pour Micro et Phono
HAUT-PARLEUR — dynamique 12"
VALISES — deux portatives

NOUS FINANÇONS TOUT ACHAT — moyennant 1/3 comptant, la balance payable en 12 ou 24 versements mensuels.

NOUS ASSURONS, dans notre atelier, le SERVICE "AMPRO" sur tous les appareils que nous vendons.

PUBLICITE — Nous avons à la disposition de la clientèle une quantité d'affiches "POSTERS" pour nos programmes.

FRANCAISE ET ANGLAISE La Maison H. de LANAUZE

1027 rue BLEURY, Montréal



Directrice: Germaine BERNIER

**L'étroite rue. Visconti où vécut Racine...**

La rue Visconti est la plus étroite rue de Paris. On l'a plus récemment appelée sans doute pas et deux bourgeois du Vte, se rendant à la messe de Saint-Germain-des-Près, avec leurs plus volumineuses crinolines et leurs châles, y pouvaient à peine marcher côte à côte, vers 1863, quand elle s'appelait encore rue des Marais-Saint-Germain.

Etroite, moisie, ruinée, pourrie comme une nêlle les jours de pluie? ... Qui, mais hantée des plus illustres ombres et l'imaginaire l'indignation de M. Pierre Champion qui lui a consacré tant de belles pages si l'on osait soutenir devant lui que la rue Visconti n'est pas plus glorieuse et plus belle que l'avenue de l'Opéra ou la rue de la Paix.

Quand on aime l'histoire et les fantômes, il faut venir là. Un carrosse est arrêté devant une maison qui serait, s'il fallait la situer aujourd'hui, entre le numéro 24 et la rue Bonaparte, peut-être même au numéro 24... L'envoûtement agit...

On est en 1698, et en janvier, l'hiver est très rigoureux et M. Jean Racine écrit à sa table de travail. Il habite là, depuis six ans. Il s'est installé rue des Marais-Saint-Germain en revenant de la campagne qui a abouti à la prise de Namur et qu'il fit en compagnie de M. Boileau-Despreux, son associé à l'histoire. Ces tumultes guerriers lui convenaient peu et il apprécie le calme de sa petite rue.

drai que samedi... Je suis à vous de tout cœur. Racine...

De beaux livres bien reliés tapissent les murs de son cabinet qui sent le miel à cause de la cire dont on a frotté le parquet. Il pose sa plume d'oie au bord de l'écrioire et rêve. La maison est calme. Mme Racine, bonne mère, bonne ménagère, est auprès de leur plus jeune fils, Louis, qui est né là. Les autres enfants sont dispersés. Jean-Baptiste est allé rejoindre à la Haye l'ambassadeur de France; Marie-Catherine est aux Carmélites, Nantette chez les Ursulines de Melun. Babet chez les Dames de Varville, dans le Beauvais, Lionval grand-dit.

Tout est bien, mais son dos le fait beaucoup souffrir, et son médecin doit lui faire une incision au côté... à la grâce de Dieu!... Il va avoir soixante ans et bien qu'il ne paraisse point cet âge, il y a longtemps qu'il s'est retiré du monde. Il n'écrit plus pour le théâtre. "Athalie" était achevée lorsqu'il est venu ici... L'amour de Dieu est le seul qui ne trompe pas. La Champmeslé va mourir... Les autres sont mortes et il ne veut pas se souvenir de leurs baisers. Il n'est qu'un père de famille, l'historiographe de Sa Majesté, un chrétien... Son cœur est en repos...

Il lève les yeux vers le ciel d'hiver qu'on aperçoit entre les rideaux de damas. Est-il vraiment en repos, le cœur du poète? Sur sa table il y a l'édition de Paris de ses œuvres, deux volumes imprimés chez Claude Barbin, en 1697, et ses yeux tombent sur ce passage de "Bérénice":

Je n'écoute plus rien; et pour jamais, adieu. Pour jamais! Ah! Seigneur, songez-vous en vous-même. Combien ce mot cruel est affreux quand on aime? Dans un mois, dans un an, comment souffrirons-nous. Seigneur, que tant de mers me séparent de vous? Que le jour recommence, et que le jour finisse. Sans que jamais Titus puisse voir Bérénice. Sans que de tout le jour je puisse voir Titus?

**CREPUSCULE**

Le ciel n'a plus d'été. C'est un ciel ingénu. D'un bleu vague, lointain, voilé d'un gris d'opale. C'est un ciel apaisé, d'une douceur égale. Que l'ardeur du soleil n'autait jamais connu.

Les arbres sont muets, immobiles, très sombres. Les oiseaux sont cachés. Pas de chants, ni rellets. C'est un soir sans amour, le vent même est distrait... Les fleurs sans papillons... il y a bien trop d'ombres...

L'été boude le parc qui paraît en souffrir. L'eau dort dans les bassins sans beauté dans leur glace. Tout se fait, rien ne bouge et le jour lent s'efface... On dirait que tout meurt, même le souvenir.

Pourtant ce jour d'été ne peut mourir sans joie. Ce crépuscule gris paraît soudain charmant. Tout nuancé de mauve et de bleu déclinant. De reflets adoucis, comme une vieille soie.

Et dans le gris rosé par l'adieu du soleil. Sur le parc sombre et froid, la lune jaune tendre ouvre son oeil d'argent. Au loin se fait entendre un chant plaintif et doux berçant quelque sommeil...

Au bord de la fontaine un oiseau se pose Effleurant de son bec l'eau du bassin qui dort. — Le silence du soir me semble un heureux port Où le cœur inquiet s'attarde et se repose...

FRISCA

**Les bienfaits des cures de repos**

M. Jean Racine ferme le volume. Il n'y avait plus que Dieu, sa famille, ces messieurs de Port-Royal et son ami, M. Boileau-Despreux, à Auteuil. Il irait visiter des son retour. Il se plait chez le satirique. On y soupait fort proprement dans une maison confortable et en désordre de vieux garçon.

Le poète pie se lève, se lève, va embrasser sa femme et son fils. Mme Racine l'aide à mettre son manteau et elle ôte soigneusement un cheveu de la perruque de son mari sur le collet de velours noir...

Comme je débouche dans la rue Bonaparte, ayant imaginé tout cela qui s'est passé certainement de la sorte, l'air un peu absent de ceux qui sortent d'un rêve, je diversifie, je crois, des élèves de l'École des Beaux-Arts qui chantent une scène d'atelier dans le beau soir de juin... Léo LARGUIER Le Petit Echo de la Mode.

**Bureau de placement gratuit**

L'Association professionnelle des Employés de Bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, agents de maisons d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son bureau de placement, Rf. 2665, de 10 heures à midi et de 2 à 5 h. p.m., pour les services de sténographie, les bilanciers, caissiers, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

**Hygiène et santé**

**Conseils pratiques**

**IL FAUT SE SOIGNER**

Un simple rhume de cerveau, mal soigné, peut devenir bronchite, pneumonie, ou pleurésie. Et, même, si l'organisme est fatigué, affaibli, si l'on est anémique, cela peut dégénérer en tuberculose. Ou bien le rhume peut devenir une sinusite ou une mastoïdite qui sont des inflammations infectieuses souvent très dangereuses et, en tout cas, toujours très douloureuses.

**A PROPOS DE POUDDRE**

Évitez de vous repoudrez trop souvent, si votre peau est normale et votre crème de beauté de bonne qualité le pouddrage du matin suffit, ne faites après le déjeuner qu'une retouche légère, non avec votre houppette en cygne, mais avec une plus petite et à peine imprégnée de poudre. Si votre peau est grasse et si vous craignez de luire, changez de crème et choisissez-en une très sèche.

Peut-être n'avez-vous jamais songé qu'à long du jour, il est parfois des instants qui pourraient se transformer en cures de repos, courtes mais bienfaisantes. Il suffirait souvent de savoir utiliser ces contretemps, causes fréquentes d'impatience et d'énervement.

Vous êtes dans l'impossibilité de faire ce que vous avez décidé, ou encore vous devez attendre et rien d'autre ne se présente à votre activité. Organisez donc la minute qui s'offre pour en profiter au mieux. Si vous faites une visite d'affaires ou officielle et que votre tour larde à venir, le vous agitez pas. Faites en sorte que cette attente serve à votre repos. Installez-vous aussi confortablement que le lieu le permet. Tenez-vous la tête droite, les pieds bien posés à terre et non croquevilés l'un sur l'autre, etc. si le volume d'air le permet, faites quelques respirations profondes. Cela vous apportera ce calme dont vous risquez de manquer. S'il s'agit d'une démarche importante, profitez de cette attente pour résumer les points principaux de votre entretien ou rappeler les arguments que vous voulez faire valoir.

Vous devez trouver votre métier bien monotone? — Pas du tout, répondit le jeune homme. Je fais et refais mes additions, je ne trouve jamais le même résultat. — Des ce moment, il commençait à s'intéresser à l'histoire, non à l'histoire livresque mais à l'histoire vivante, celle qui se révèle par les "vieilles maisons" au tant de drames se sont déroulés, comme archives. Les ruines des Tuileries, qui subsistent alors tout près du ministère des Finances, Versailles, le vieux Paris le passionnaient.

fâcheuse — nous en convenons — un caractère tout différent. Et lorsque vos amies arriveront, elles auront la surprise agréable de vous trouver souriante, le visage embellé par le repos. Nous avons choisi quelques cas parmi beaucoup d'autres. Mais ce qui importe c'est que vous pratiquiez cette petite philosophie de la vie qui vous aidera très sûrement à cultiver votre beauté. Car la patience, la bonne humeur, l'acceptation intelligente de ce qu'on ne peut éviter, sont les moyens les plus efficaces pour rester jeune.

**Partie de cartes**

Lundi le 7, à 2 h. p.m., aura lieu une partie de cartes organisée par Mme J.-M. Lagarde, au profit de l'Œuvre de la Réparation de la T. Sainte-Face, Inc., au no 4312 Papi-neau. Pour informations, appeler: AM. 4959.

**Archiconfrérie N.-D.-des-Malades**

Donner au Christ, toutes nos souffrances. Chers malades,

Considérons en ce jour, la douleur de Marie, lorsqu'elle reçoit le corps sacré de son divin Fils dans ses bras. Considérons la douleur amère qui déchira l'âme de Marie quand elle vit le corps inanimé de son Jésus et lorsqu'elle le reçut elle-même. Il était tout couvert de sang, et lacéré de plaies profondes. O Mère des Douleurs, ton Fils est vraiment pour toi ce bouquet de myrrhe dont parlent les saintes Écritures.

Quel est celui qui n'éprouverait, à cette vue si touchante, des sentiments de douleur capable d'émouvoir le cœur le plus endurci? Regardons Jean qui ne peut être consolé. Admirons la douleur de Madeleine et sa soeur Marie ainsi que celle de Nicodème et disons: O ma Mère, Notre-Dame des Malades, serai-je seul, chez les malades, à ne pas ressentir cette peine que vous éprouviez au pied de la croix? Ingrat que je suis, daignez percer mon pauvre cœur de ce glaive de douleur qui perça le vôtre, afin qu'il regrette ses péchés, sans nombre qui furent la cause de votre affliction.

O Marie, vous qui avez quitté le lieu de la sépulture de votre Fils, mais qui y avez enseveli votre cœur, faites que mon désir le plus cher soit de demeurer toujours avec vous. Faites que nos cœurs se fondent d'amour à la pensée de l'amour de Jésus pour nous.

Faites que par vos douleurs, la mémoire de vos souffrances soit toujours imprimée dans mon esprit et que je ne vive plus que pour vous, à jamais.

Zoel FRECHETTE, prie Sherrbrooke, P.Q. N. B. — Commencions à penser sérieusement à la grande neuvaine et au pèlerinage des malades. Préparons nos intentions. — Z. F. prie

**Les débuts de G. Lenotre**

Disparu il y a quelques années, l'historien G. Lenotre a laissé un vivant souvenir à tous ceux qui l'ont connu. A la plus riche des éruditions en ce qui concerne la Révolution, l'auteur des Vieilles maisons, vieux papiers, associée si remplie revit dans un atrayant article que sa fille, Mlle Thérèse Lenotre, a publié dans la Revue des Deux Mondes du 15 avril dernier. Venu à Paris en 1874, à vingt ans, avec sa famille, Théodore Gosselin, descendant par son arrière-grand-mère de Lenotre, le jardinier de Versailles, avait débuté comme jeune fonctionnaire au ministère des Finances. Rempli à la fois de zèle et de bonne humeur, il montrait un goût prononcé pour les joyeuses plaisanteries.

"Un camarade un peu faible de cerveau croit-il aux esprits? Aussitôt Théodore installe dans le réduit voisin tout un jeu de marteaux et de chaînes qu'il actionne de sa place par des ficelles... fort visibles, d'ailleurs! Une autre fois il confectionne une pendule en carton, qu'il place sur la cheminée et dont les aiguilles marquent inlassablement l'heure de la sortie.

"Le directeur, le voyant un jour penché sur une haute colonne de chiffres, lui dit: — Vous devez trouver votre métier bien monotone? — Pas du tout, répondit le jeune homme. Je fais et refais mes additions, je ne trouve jamais le même résultat."

De ce moment, il commençait à s'intéresser à l'histoire, non à l'histoire livresque mais à l'histoire vivante, celle qui se révèle par les "vieilles maisons" au tant de drames se sont déroulés, comme archives. Les ruines des Tuileries, qui subsistent alors tout près du ministère des Finances, Versailles, le vieux Paris le passionnaient.

En ce temps-là, il écrivait pour un périodique des "interviews" d'hommes célèbres; c'est ainsi qu'il fit la connaissance de Sardou, de Daudet, de Dumas fils. L'interview prise, Dumas lui proposa de l'accompagner.

"Lenotre accepta, radieux. Intresser Dumas! Être vu en sa compagnie! Il y avait là pour le jeune journaliste un beau sujet d'orgueil! Dumas avait, en effet, pris le bras de Lenotre et ne le lâchait plus, il parlait, enchaînait les sujets et marchait, marchait... Enfin, il s'arrêta devant la maison de X... et là, s'adressant brusquement à Lenotre: — N'avez-vous jamais le vertige? demanda-t-il. Non? Vous avez bien de la chance! Pour moi, j'en souffre tellement que je n'ose plus faire un pas seul dans la rue. Je suis obligé pour sortir de prendre le bras du premier imbécile venu."

Ce qui attirait surtout Lenotre — c'était l'histoire de la Révolution. Au cours de ses promenades dans le Paris d'autrefois, il avait recueilli quantité de précieuses informations sur les logis des acteurs du grand drame révolutionnaire. Ces visites dans les immeubles n'allaient pas sans incidents. Un jour il tombait au milieu d'une réunion de première communion, une autre fois au milieu d'une noce, une troisième, il était pris pour un cambrioleur. "Je suis l'homme de France qu'on a mis le plus souvent à la porte!" aimait-il à répéter. Des recherches aux archives complèteront sa documentation. Bientôt parurent les premiers livres d'histoire de Lenotre: la Guillotine, Paris révolutionnaire.

"En 1892, les frères Perrin viennent entrer dans leur librairie un grand et fort jeune homme qui dépose timidement un manuscrit sur la table et se "sauva" sans avoir prononcé un mot.

"Ce n'était pas de très bon augure pour l'ouvrage. Néanmoins, les Perrin étaient des éditeurs consciencieux. Ils regardèrent d'abord le titre: la Guillotine, puis lurent le livre. Ce fut pour eux une révélation. Ils voulurent écrire sans tarder à l'écrivain discret, mais celui-ci avait omis d'indiquer son nom et son adresse. On était alors en juin. Toutes les vacances passèrent. En octobre, le jeune homme reparut et demanda qu'on voulût bien lui rendre son manuscrit.

"Quel manuscrit? — La Guillotine. — Il n'y eut qu'un cri. Il était l'auteur qu'on recherchait depuis quatre mois!"

**Bons mots**

**LES HOÏTES AIMABLES**

"Oui, nos arbres sont encore bien petits mais nous espérons que la prochaine fois que vous viendrez, ils seront grands et forts. (Collier's)

"Nous autres femmes ne devons pas être faibles. Ainsi, moi qui vous parle, j'ai exigé de mon fiancé qu'il abandonne absolument la boisson et le tabac.

"Et ça ne l'a pas trop ennuyé? — Je ne sais pas. Je n'en ai jamais plus entendu parler.

**Les bonnes recettes**

**Pommes de terre aux tomates.** — Pelez des pommes de terre de moyenne grosseur. Disposez-les dans un plat à gratin jusqu'à mi-hauteur. Mouillez de bouillon ou d'eau. Arrosez de beurre, salez, poivrez et mettez au four. Quand la cuisson vous paraît à demi faite, retirez le plat et remplissez-le jusqu'au bord avec des tomates dont vous aurez vidé l'intérieur. Saupoudrez de fromage de gruyère râpé et assaisonnez fortement. Faites gratiner jusqu'à cuisson complète.

**Le gâteau de pommes de terre.** — Trois livres de pommes de terre, deux oeufs dont les blancs sont battus en neige, sel, poivre.

Faites cuire des pommes de terre à l'eau, épluchez-les, passez-les, mélangez un ou deux jaunes d'oeufs avec cette purée de pommes de terre, battez les blancs à part, ajoutez-les au mélange et mettez le tout au four durant une demi-heure.

**Le vin à la banane.** — Voici une recette simple, plus simple encore que la coupe de fruits: coupez trois bananes en petits morceaux dans un verre de vin blanc sucré. C'est un dessert exquis, mais c'est un véritable repas. Car, si vous avez choisi des bananes bien mûres (elles sont alors riches en sucre et en hydrates de carbone), vous constaterez que ce mets raffraichissant et facile à digérer augmente vos forces et votre énergie, vous "remet en forme" sans alourdir votre estomac.

En hiver, le vin blanc peut être remplacé par du bourgogne rouge bien sucré et légèrement chauffé.



**Eaton Choses et autres SOUVENIRS DE VACANCES...**

L'été... et son brillant soleil... se prêtent admirablement à la photographie. Et quelles belles occasions le temps des vacances n'offre-t-il pas!

On s'est bien amusé... on a connu de nouveaux amis... on a vu des scènes merveilleuses... et l'on a photographié tout cela afin d'en garder un souvenir vivant et durable.

Ce sont maintenant choses du passé... mais de simples images nous en feront revivre les heures exquises. Les plus chères et les plus belles... on voudrait les avoir constamment sous les yeux! Est-il moyen plus simple et plus pratique que de les glisser dans un cadre porte-photo conçu spécialement pour cela... et qu'on placera sur un meuble dans le boudoir, la chambre ou le bureau?

Vous trouvez sûrement ce qui vous convient au rayon des miroirs, cinquième étage... car le choix y est d'une variété indéscribable! Il y en a de presque tous les formats... avec ornements qui charment l'oeil le plus difficile!

Pour vos autres photos, voyez les superbes albums aux rayons de papeterie et de photographie, au rez-de-chaussée.

T. EATON CO. DE MONTREAL

**Faits et glanes**

**A la barre des juges**

L'audace des voleurs est sans limite. On n'a pas oublié au Palais l'aventure survenue à ce magistrat qui, voyant deux ouvriers arriver avec une échelle et se mettre en devoir de décrocher la porte de la salle d'audience, leur recommanda de ne pas faire de bruit. Or, les deux ouvriers étaient deux voleurs; ils emportèrent "sans bruit" la porte que personne ne revit plus.

Mais aucune aventure ne surpassa celle qui eut pour acteur, en 1886, un certain escroc du nom d'Allmayer. On l'avait amené de la prison de Mazas devant le juge d'instruction, M. Villiers. Au cours de l'interrogatoire, le filou remarqua, sur le bureau du juge, des feuilles en blanc avec en-tête du Parquet et portant dans l'angle: "Ordre du procureur général."

Simulant la colère, il asséna sur la table un violent coup de poing et fit sauter l'encrier, dont le contenu éclaboussa le pantalon du garde municipal de service. Il s'empressa de s'excuser, aide le magistrat à remettre ses dossiers en place et, profitant de l'émotion causée par son geste, subtilisa habilement des feuilles à en-tête du Parquet. Puis, dans le désordre du moment, il s'empara du cachet du juge et l'apposa au bon endroit. Rentré dans sa cellule, il rédigea lui-même l'ordre de sa mise en liberté, adressé au directeur de la prison des Mazas qui, voyant le cachet officiel, ne put soupçonner la fraude.

Le soir même, l'escroc trônaît dans une loge à la Comédie-Française.

Cela ne devait pas l'empêcher de mourir au bagne.

**Avez-vous besoin de bons livres?** Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

**Vente Réelle DU MOIS D'AOUT**

Il est grandement temps d'acheter votre manteau de fourrure si vous voulez économiser. C'est durant août que vous ferez un bon marché.

**CHAT SAUVAGE**  
Manteaux faits de peaux allongées aux reflets argentés. Coupe impeccable. Le plus beau stock de chat en ville. Aussi, au même prix: manteau de seal français (la-pine teint), rat musqué, mouton chinois gris, pattes de mouton, broadtail, etc.  
Prix Spécial en Août \$95. Tout faits ou sur mesures

**SEAL D'HUDSON**  
(rat musqué teint)  
Manteaux seal Hudson, modèles "Caisson" ou "Princesse", faits de peaux parfaites d'un noir seal garanti, souples, légères et durables. Aux mêmes prix: manteaux rat musqué très qualifié, broadtail américain, Seal français (qualité extra), chat sauvage, etc.  
Prix Spécial en Août \$145. Tout faits ou sur mesures

**MOUTON DE PERSE**  
Magnifiques manteaux de mouton de Perse au lustre éclatant, frisé au goût. Repassage et teinture exécutés par experts. Modèles "Princesse" ou "Caisson" à votre choix. Au même prix: manteau de super-Hudson Seal, écarlate russe gris naturel ou teint brun, leopard, etc.  
Prix Spécial en Août \$185. Tout faits ou sur mesures

Un léger acompte vous réservera tout manteau de votre choix jusqu'au temps désiré.

**J. F. REID**  
Maître Fourreur  
CHerrier 3181 1473 Amherst

Feuilleton du "Devoir"

**L'ÉPREUVE DE LA NEIGE**  
par CLAUDE FAYET

51. (Suite)  
On le prolongeait jusqu'au dîner. Personne n'avait amais rien de plus important à faire. Le docteur de Granson avait dû regagner Paris, mais les Steiner ne semblaient même pas y songer. Pourquoi aujourd'hui cette invraisemblable modification au programme? Pourquoi Mme d'Arvet n'avait-elle point paru? Pourquoi le baron se retirait-il? Si Dora restait seule avec Jean-Luc elle n'en devenait pas la cause, mais elle n'aimait pas cela du tout. Quelque chose de ses sentiments dut transparaître sur sa figure. Le jeune homme eut un faible sourire.  
— C'est moi qui lui ai demandé de nous laisser seuls, dit-il avec simplicité.  
Elle parut stupéfaite.  
— Vous? Pourquoi?  
— Je voulais vous parler.  
— Me parler...  
Elle le regarda avec une sorte de crainte, puis tout à coup sa figure s'empourpra.  
— Eh bien! parlez-moi... répliqua-t-elle avec une affectation de désinvolture qui sonna faux.  
Elle se laissa aller contre le dossier de son fauteuil, fixant sur lui

ses yeux ingénus dans une expression d'attente. Lui, soudain hésitait. Dieu sait que, même de loin, cela ne semblait pas facile. Mais maintenant, maintenant... Comment fallait-il commencer? Il n'était pas particulièrement brillant avec les femmes, et le grand désir de son cœur paralysait sa pensée. D'autant plus qu'il y avait une chose ou deux embarrassantes à dire.  
— Dora... commença-t-il.  
Elle parut prendre une résolution et se pencha vers lui.  
— Écoutez, dit-elle doucement, je ne sais pas de quoi vous voulez me parler, mais peut-être que je le devine. Est-ce... de là-haut?  
Il hésita.  
— Oui... oui et non.  
— Parce que, si c'est cela, voyez-vous, je vous demanderais encore de n'en rien faire. Je préfère n'y penser jamais plus.  
— Pourquoi? demanda-t-il, stupéfait.  
Elle agit les mains et secoua la tête. Elle avait pâli, ses yeux s'étaient foncés, elle parut plus nue encore dans cette petite robe

bleue au col blanc qui accusait son incroyable jeunesse.  
— J'ai eu de la chance simplement, acheva-t-elle comme oppressée. Et ne me parlez ni de gratitude ni de reconnaissance, vous me feriez de la peine, Jean-Luc... De la peine, et c'est tout!  
Elle détourna son visage et respira plus vite. Il la regardait sans rien dire, et soudain il vit, de chaque côté de la bouche enfantine, deux petits sillons qui, il en était sûr, n'existaient pas autrefois; deux petits sillons imperceptibles, qui disparaîtraient probablement dans quelques jours ou quelques semaines, mais deux petits sillons qui étaient là comme le témoignage des luttes et des douleurs passées. Une émotion indicible le submergea tout entier. Brusquement il se pencha:  
— Dora, murmura-t-il, la voix tremblante, voulez-vous m'épouser? Aussitôt elle fut debout, pâle comme une morte.  
— Qu'avez-vous dit?  
— Épousez-moi, répéta-t-il.  
— Vous êtes fou! Jeta-t-elle avec

violence. Et... et Sabine?  
Maintenant ils se tenaient face à face. Il fit un mouvement vers elle, mais elle recula d'un pas, le toisant avec une sorte de colère.  
— Dora, peut-être aurais-je dû vous le dire plus tôt. J'ai... j'ai rompu avec Sabine.  
— Vous avez rompu!  
Cela lui paraissait sans doute stupéfiant, incroyable. Et jusqu'à un certain point, elle avait raison, parbleu! Pourtant il fallait qu'il en fût ainsi. C'était si logique, si naturel pour lui, à présent!  
— Pourquoi avez-vous fait cela? questionna-t-elle d'une voix sans timbre.  
Il la contempla avant de répondre, et la sincérité de son amour doubla les battements de son cœur.  
— Parce que j'ai compris que je m'étais trompé. Dora, c'est vous que j'aime.  
— Ce n'est pas possible!  
Le cri avait jailli, vibrant, passionné... Il parut à Jean-Luc qu'il recevait un coup brutal en pleine poitrine.  
— Vous... vous ne me croyez

pas? bégaya-t-il. Elle secoua la tête et répéta:  
— Ce n'est pas possible!  
Un instant, il resta muet. Jamais il n'avait pensé que son amour n'heurerait au doute, à l'incompréhension.  
— Cela est, pourtant, Dora. Je ne sais pas comment cela s'est fait, mais il n'y a rien de plus véritable. Vous seule existez pour moi désormais.  
Il attendit un mot qui ne vint pas. Elle le regardait, immobile, rigide, les yeux presque noirs; de chaque côté de sa bouche les plis s'étaient accusés. Il continua, un peu oppressé.  
— Je ne peux même pas m'imaginer comment c'est venu, ni quand ça a commencé. Dieu sait si j'y ai pensé, pourtant, si je me suis interrogé, si j'ai tenté de savoir! Vous voyez bien que je vous dis la vérité, Dora, la vérité entière. Tout d'un coup, il n'y a plus eu que vous... et je ne le savais même pas!  
La jeune fille semblait de pierre... Vous me connaissez, poursuivit-il. Je ne suis pas un phraseur,

je n'aime au monde que la sincérité et la loyauté. Je ne sais pas flirter et je n'admets pas qu'on joue avec le sentiment. Alors, quand je vous dis que je vous aime il faut me croire, Dora. Je ne vous le dirais pas si ce n'était pas vrai. Je vous aime, et je vous demande d'être ma femme.  
Avait-elle entendu? En tout cas elle ne paraissait aucunement touchée. Pourtant, elle parla.  
— Et Sabine?  
Il fit un geste de désespoir.  
— Sabine? Je l'ai... J'ai cru l'aimer. Cela non plus je ne le comprends pas, mais je suis obligé de l'admettre. J'ai été séduit par sa beauté, et je l'ai naïvement parée de tous les prestiges.  
— Taisez-vous! fit Dora sourdement.  
(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-proprétaire — Georges Peltier, directeur-gérant.

# Ainsi va le monde...

### Courtes escales à travers le Reich

## Les Allemands croient-ils à la guerre ?

### Une propagande savante leur inculque la conviction que la guerre ne viendra pas... à moins que l'Allemagne ne soit attaquée

Ce collaborateur de la Nation Belge, de Bruxelles, écrit (numéro du 24 juillet), après un voyage de plusieurs jours en Allemagne :

« Est-ce forfanterie? Sincère conviction? Simple propension à prendre ses désirs pour des réalités? Effet d'une propagande bien organisée? »

Toujours est-il que, dans ce que l'on appelle maintenant l'ancien Reich, le Reich d'avant l'annexion de l'Autriche, des Sudètes et de la Bohême-Moravie, chacun affecte de croire dur comme fer qu'il n'y aura pas de guerre. « Es kommt kein Krieg! », c'est une espèce de mot d'ordre que l'on retrouve sur toutes les lèvres.

M. Hitler renoncera-t-il donc à Dantzig? La réponse est immédiate et formelle.

Pas du tout. Nous aurons Dantzig. Probablement encore cette année. Mais sans guerre.

### La foi dans l'étoile du Führer

Ainsi s'exprime une foi tenace et aveugle dans la chance, dans l'étoile du Führer. N'est-il pas toujours réassuré jusqu'à présent à faire prévaloir sa volonté? Pourquoi échouerait-il cette fois-ci? C'est exactement l'état d'esprit du jour que se sent en veine.

Vous alléguiez la garantie donnée à la Pologne par l'Angleterre et la France? Ils prétendent n'y voir qu'une manœuvre d'intimidation. Ils répètent infatigablement, comme pour se le persuader à eux-mêmes :

L'Angleterre ne fera pas la guerre pour Dantzig.

Si l'on cherche à savoir sur quoi peut se fonder une affirmation aussi catégorique, on obtient des réponses qui se ramènent en gros à ceci :

L'Angleterre n'a pas fait la guerre pour un pays tout entier, qui était l'Autriche. Ni pour un morceau d'Etat, c'est-à-dire pour les Sudètes. Ni pour un restant d'Etat : la Bohême-Moravie. Comment croire qu'elle va faire la guerre pour une ville? Et une ville allemande par-dessus le marché...

Vous faites remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de Dantzig, mais que l'Allemagne veut encore un « couloir » qui rattache Dantzig et la Prusse Orientale au gros du Reich, à travers le territoire polonais.

Oh! un petit couloir. Juste de quoi établir une autostrade et un chemin de fer. Deux ou trois kilomètres de large par exemple. Un couloir extraterritorial, qui laisserait intacte la souveraineté de la Pologne, à Varsovie, comme dans toutes les capitales, il y a bien quelques immeubles — ambassades et légations — qui jouissent de l'extraterritorialité. Pourquoi serait-il inadmissible de déclarer extraterritoriale toute une langue de terre?

Tout beau. Mais si mince, si étroite qu'on l'imagine, cette langue de terre n'en couvrirait pas moins la Pologne du port de Gdynia, c'est-à-dire de la mer.

Oh! Mais l'Allemagne est toute disposée à garantir à la Pologne son libre accès à la mer.

Bien entendu... Bien entendu... Mais l'Allemagne resterait toujours en situation de priver la Pologne de son débouché maritime. Autant dire de l'asphyxier. Une Pologne ainsi « tenue » n'aurait plus d'autre ressource que de se plier docilement aux volontés de Berlin. En fait, elle se verrait réduite, à son tour, au rang de protectorat. On

insista fin novembre, malgré Briand; puis, encore, le 26 mars 1916, en vue de la protection de l'Egypte; il vint à Paris le 29 et trouva Poincaré dans les mêmes dispositions que lui. Les traités de la fin de la guerre devaient nous assurer la ville, son port et sa zone entière.

Les valeurs multiples, souvent signalées au point de vue diplomatique, militaire et politique, de ce petit « coin de terre » entre la Méditerranée et le désert, de l'est à l'ouest, entre l'Anatolie et les montagnes côtières de la Syrie, du Nord au Sud, représentent le point avancé du monde arabe qu'il protège contre la Turquie; d'être, par là-même, un centre auquel tout l'Islam s'intéresse passionnément; le noeud de toutes les routes importantes, vers Alep-Beyrouth-Damas, la Palestine et l'Egypte; vers l'Irak, la Perse et les Indes; vers la Haute Arménie, dans la direction du Nord-Est et la Russie; vers l'Anatolie et Constantinople; vers la mer, c'est-à-dire vers les Pays du Sud-Européen, l'Afrique du Nord, l'Asie Mineure et, par le canal de Suez, les rivages du Pacifique. Entre bien d'autres raisons, elle est la voie des pays du pétrole.

La zone entière, qui nous avait été attribuée après la victoire, comme défense de la Syrie, a une importance militaire aussi grande: les deux massifs du sud et du sud-est de la Cilicie, au nord d'Alexandrette, sont des défenses infranchissables; les monts de l'Amanus et le mont Cassius, au sud d'Alexandrette, ne le sont pas moins; série de barrières, les dernières vers le Sud, les dernières défendables avec un minimum de troupes, la division Duffieux l'a bien montré, qui n'a pas eu, dans l'année la plus troublée, ni un seul tué, ni un seul blessé.

Cette zone, au point de vue économique, est merveilleuse. Une plaine dont tous les géographes s'accordent à dire qu'elle valent, comme fécondité, le delta du Nil; le coton de la basse Cilicie, le pétrole et toutes productions qui nous manquent. Ne remuons pas, aujourd'hui, le fer dans la plaie. Avec le régime turc, cette région avait été réduite à la pire pauvreté par le débaissement, le dessèchement des sources, l'absence totale d'entretien des routes. Dès l'apparition de la France, en 1919, de même que le désert de Djésirah a été transformé après quelques années, par deux de nos officiers français, avec les réfugiés ayant fui la Turquie, en un pays riche, peuplé, paisible, de même le progrès économique que nous avions fait faire à la zone d'Alexandrette, comme routes, chemins de fer, électrification, adduction d'eaux, irrigations, cultures nouvelles, furent saisissantes. 30.000 hectares de terres fertiles reprises aux marécages; de 1919 à 1924, la valeur des récoltes passa de 1 à 4. Paul de Veuil, un de ceux qui connaissent

le mieux le Pays et n'ont cessé de l'aider, intéresser passionnément, de l'aider, malgré que la quasi-unité des journaux refusent ses articles, ses documentés et si clairs — écrit l'un d'eux: « En 1918, Alexandrette n'était qu'un marécage paludéen où coassaient des milliers de grenouilles. Ses habitants étaient des ombres. » Dans la région, le paludisme a diminué des deux tiers; les décès causés par ce fléau tombèrent de 57% de la mortalité totale, en 1923, à 3% en 1932; nous avons triplé le nombre des écoles, bâti un lycée, multiplié les centres d'enseignement technique, agricole, artisanal, commercial; créé un enseignement secondaire féminin, etc. Il a suffi que les Turcs réapparaissent, depuis deux ans, pour que, déjà, la ville ait diminué des deux tiers et que moitié des champs environnants restent en friche.

Au point de vue ethnique, les questions que posait la zone étaient encore plus claires. Le Nord de la région, la basse Cilicie, était, sauf les fonctionnaires et quelques commerçants Turcs, à peu près entièrement arméniens; la zone sud comportait 70% d'Arabes et de Chrétiens de diverses confessions. On n'a simulé des élections que dans le Sandjak lui-même; les délégués de la Société des Nations ont été revêtus des trinquans en faveur Turcs; d'avance, on avait promis à ceux-ci 22 députés contre 18 aux autres; l'administration française collabora aux fraudes. Depuis trois ans, Arabes, Syriens, Arméniens, Chrétiens de toutes confessions ont lutté contre l'avance des Turcs; ils n'ont pas été protégés. Mille exemples cruels en font foi. Le principe des nationalités et celui de la dignité humaine ont été foulés aux pieds, sous nos yeux, dans un Pays où nous étions en armes, où nous avions accepté le mandat de protéger les minorités et les frontières de la Syrie, où nous avions une mission et une autorité multiséculaires. C'est une triple Alsace-Lorraine qui est née là-bas: Arabe, Arménienne et Chrétienne, soutenue par tout l'Islam croyant, Arménienne et Chrétienne, soutenue par la chrétienté entière.

A ce sujet, nos militants permettront à un professionnel de l'ethnographie, qui, dans le monde, a pour titre, le plus d'années d'enseignement de cette étude — bientôt 50 ans sans discontinuer — de montrer jusqu'où vont les pays totalitaires dans les aberrations qu'ils enfantent sous le nom de racisme. Atatürk, parmi ses réformes utiles, réalisa la transformation de l'écriture «turque» en caractères, non

pas latins, mais français. Cet excellent progrès acquis, il déclara que la langue turque était la «langue-soleil», la «langue mère» de toutes les autres; doctrine fantastique! aussi absurde que primaire et comique. Le peuple turc adopta cette étrange gentiment, d'autant qu'il ne comprenait pas et s'en moquait. Seulement, Atatürk, ethnographe, en conclut — en absurdité — que, si la langue turque était la mère des autres, la civilisation turque était également mère de toutes!!! Des fouilles dans les débris laissés par les Hittites furent utilisées burlesquement à cette intention. L'histoire des Turcs est parfaitement connue depuis leurs migrations du nord de l'Asie centrale vers le sud, par la partie orientale du Turkestan russe actuel; puis, dans leurs conquêtes militaires tardives vers l'Océan. Malgré quoi, Atatürk bouleversa toutes ces données certaines et déclara son peuple originaire du Hatai, nouveau nom donné à la zone d'Alexandrette, devenue le berceau de la race! D'où la nécessité de la reconquérir à tout prix. Les régimes totalitaires ont toujours été la mort de la science et, en même temps, générateurs de guerres.

Politiquement la question de la zone d'Alexandrette était encore plus claire. Après la grande guerre, Arabes, Arméniens, Chrétiens, Israélites, nul ne voulait plus vivre sous l'autorité turque. A aucun prix. La plupart préféraient la mort. Tous réclamaient la protection de la France. D'Anatolie, se réfugièrent sous les plis de notre drapeau non seulement Arabes et Chrétiens, mais Turcs fidèles à leur foi, auxquel les l'antireligion et le modernisme d'Atatürk paraissaient impiété. Pourquoi la France a-t-elle été prise de la maladie de céder tout à tous? de se laisser bernier par ses ex-enemis? Nous y reviendrons, ainsi que sur les responsabilités en cause.

Disons, seulement, que, s'il y avait une question réglée et bien réglée, à tous points de vue et à la satisfaction générale des intéressés, c'était celle de notre mandat sur la zone d'Alexandrette. Seulement, il faut des dirigeants, qui agissent comme ils parlent: «Pas un pouce de territoire. Pas un droit... etc.»

Louis MARIN, Président de la Fédération Républicaine de France.

Si, en dépit de ses espoirs et de ses calculs, le Führer est acculé à lancer l'ordre de mobilisation, il faut que chaque Allemand parte avec l'intime conviction que sa patrie attaquée ne fait que se défendre contre une agression longuement préméditée. Le mot d'ordre: «L'Angleterre encercle l'Allemagne» prépare le terrain à toutes les éventualités. Le reste ce sera l'affaire de quelques émissions radio-phoniques bien combinées, au moment choisi.

Si ce moment doit venir, bien entendu. Car il reste toujours deux hypothèses dans lesquelles M. Hitler ne déclencherait pas «la guerre de Dantzig».

Primo: s'il peut obtenir Dantzig sans tirer l'épée, comme il a eu l'Autriche, les Sudètes, la Bohême.

Secundo: si, bien que n'ayant obtenu Dantzig ni par négociation ni par chantage, il juge qu'il a plus de risques d'être battu que de chances d'être vainqueur.

Paul HERTEN

DES HOMMES, AGES DE 65 ANS, SONT A LA CHARGE D'AUTRUI  
SOYEZ PREVOYANTS et s'assurez dès aujourd'hui votre indépendance.

|                            |                        |                              |
|----------------------------|------------------------|------------------------------|
| si votre âge actuel est de | un versement annuel de | vous garantira un capital de |
| 30 ans                     | \$ 90.00               | \$10.000.00                  |
| 35 "                       | 120.00                 | "                            |
| 40 "                       | 160.00                 | "                            |
| 45 "                       | 220.00                 | "                            |
| 50 "                       | 310.00                 | "                            |
|                            |                        | à 60 ANS                     |

CORPORATION DE PRET ET REVENU MONTREAL - QUEBEC - EDMUNSTON, N.B.

ont pourtant cédé aux instances germaniques. Leurs ministres des affaires étrangères, MM. Selter et Munter, sont allés à Berlin signer les instruments diplomatiques préparés par M. von Ribbentrop. Le Führer peut être désormais certain que, en aucun cas, les Baltes ne se joindront à une action quelconque entreprise contre l'Allemagne. De là à se soumettre aux injonctions du Reich, et à favoriser, ne fût-ce qu'indirectement, ses vues, il n'y a qu'un pas.

Il n'est point encore franchi, et les dirigeants baltes ne veulent pas le franchir. S'ils le faisaient, cela équivaudrait à une catastrophe pour la Pologne, qui n'aurait alors plus d'amis aux bords de la Baltique, et pourrait être étranglée par les Allemands. Voilà qui est manifestement opposé aux désirs de tous les riverains de la mer, sauf à ceux des auteurs présumés de la strangulation. Nous ne croyons donc point que cela puisse se produire. Mais les voies de la solution idéale ne sont pas encore découvertes. Le complexe reste complexe, et les psychanalystes qui soulignent l'Europe souffrante devraient se dépêcher de trouver un traitement, avant qu'ils soient brutalement écartés par des chirurgiens qui trancheront vif dans la chair!

G. M.

### Les caniches fêtent le gouverneur

Le Pas, Manitoba, 5 (C. P.). — Une bataille de chiens a bouleversé la répétition générale, hier, pour la réception que l'on doit faire au gouverneur général et sa suite, à leur arrivée aujourd'hui.

Un bon nombre de chiens se sont pris de querelle au beau milieu de la représentation. Les autorités municipales ont ordonné aux enfants d'attacher leurs chiens, pour la fête d'aujourd'hui.

### "L'Instinct"

D'APRES W. McDUGALL  
Un vol. in-12 de 194 pages. Prix 75s. franco.

William McDougall, professeur à Duke University, dans le Carolime du Nord, jouit, dans les pays de langue anglaise, d'une réputation considérable. Il représente, avec un talent et une autorité qui ne sont point contestés, une des tendances marquantes de la psychologie américaine, et il met, depuis quarante ans, une remarquable pénétration d'esprit, une information scientifique étendue et variée, une infatigable activité littéraire, au service d'une conception originale et profonde des activités psychiques de l'homme et de l'animal.

Son principal ouvrage: *Introduction to Social Psychology* a déjà obtenu vingt-quatre éditions et a été traduit en langue allemande. Ses autres livres et ses nombreux articles de revue n'ont point cessé d'attirer l'attention des spécialistes et même du grand public. Tout en faisant la part fort large aux points de vue de la psychologie scientifique, ils étendent les principes de philosophie morale et sociale, de psychologie pathologique, de psychologie rationnelle et de philosophie religieuse.

Malgré cette réputation étendue, on ne pouvait regretter qu'en France aucune étude importante, aucun livre n'eût été jusqu'à présent consacré aux théories du psychologue américain. M. Ed. Janssens, professeur de psychologie à l'Université de Liège, s'est attaché à faire connaître, en nos pays, une des doctrines fondamentales, celle qui constitue le centre même du système de W. McDougall, et qui a pour objet l'instinct dans les espèces animales et dans l'espèce humaine. Après avoir exposé, dans son livre, la conception que le maître américain se fait de l'instinct et des fonctions psychiques qui s'y trouvent impliquées, il s'attache à mettre en valeur les faits expérimentaux sur lesquels se fonde la théorie de l'instinct avec les ingénieuses interprétations que l'auteur en a proposées.

Avant ensuite déterminé les méthodes et les procédés d'investigation d'une ampleur considérable qui ont guidé les recherches du psychologue, il retrace, à sa suite, la classification fort intéressante et remarquable des espèces d'instincts, soit dans le domaine animal, soit dans la psychologie humaine. Le livre s'achève par une ample étude critique où les théories de McDougall sont soumises à un examen approfondi, particulièrement dans leur application aux activités mentales qui constituent en propre notre espèce.

Service de librairie du DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

### Le "complexe" balte

De la Liberté de Fribourg, Suisse, numéro du 13 juillet: Varsovie, 10 juillet.

Un grand journal polonais parlait récemment des «complexes» balte et balkanique comme des deux questions, secondaires en elles-mêmes, qui dominent cependant le premier plan de l'actualité diplomatique européenne. Le terme était choisi pour permettre un jeu de mots à triple sens: «complexe» indiquait qu'il s'agissait d'un ensemble de questions fort très compliquées et enchevêtrées; enfin, qu'elles tenaient de ce que, en psychanalyse, on nomme complexe: une chose longtemps refoulée, qui reparait à la surface et sur laquelle on s'hypnotise maintenant au point qu'elle occupe toute l'attention de la conscience. La métaphore n'est pas déplacée, bien qu'il soit exagéré de dire que les affaires balkaniques aient jamais été reléguées à l'ombre.

Mais la Baltique, de quoi est-elle exactement l'objet? Les dépêches d'agence nous ont appris ceci: les négociations entre Londres et Moscou pour une alliance anglo-franco-soviétique traînent en longueur et sont peut-être même menacées d'un échec complet à cause de deux exigences russes: coopération stricte en Extrême-Orient (cela ne nous concerne point ici) et garantie collective pour les Etats baltes.

Staline et Molotov tiennent absolument à ce que les puissances occidentales s'associent à l'Union soviétique, pour garantir l'indépendance et l'intégrité de la Finlande, de l'Esthonie et de la Lettonie. Or, les trois républiques ne veulent à aucun prix de ce cadeau. Elles ont hautement protesté contre les intentions de Moscou. Si la police d'assurance n'était couverte que par Paris et Londres, passe encore; quant aux bolchéviks, merci de leur protection!

Essayons d'interpréter ces faits. La Russie poursuit, en posant ses exigences, des buts multiples. Si elle avait eu les Etats baltes, elle aurait trouvé autre chose afin de rendre les pourparlers plus difficiles. Les Soviétiques ont été tenus à l'écart de la politique européenne pendant plus de quatre lustres; les «responsables» en sont tous les gouvernements capitalistes, et en premier lieu celui de Grande-Bretagne (nullement ceux des Etats antikomintern).

De leur point de vue, les maîtres de l'Union soviétique croient devoir se méfier du changement d'attitude marqué par la constitution du Front de défense européen. Ils ne veulent pas être bons juste à tirer les marrons du feu pour les Franco-Britanniques, qu'ils aient été relégués dans leur coin la besogne faite; ou plutôt, ils aimeraient exploiter la situation pour le profit de la révolution universelle et du bolchévisme. Voyant l'importance que les adversaires de l'Allemagne attachent à l'aide soviétique, les gens de Moscou tâchent d'obtenir le prix fort et de lier l'Occident à leur propre cause autant qu'ils seraient liés eux-mêmes à la cause des démocrates.

La garantie balte est donc en premier lieu une clause comme les autres, destinée à montrer que Moscou vend cher son concours. Mais elle a aussi sa valeur intrinsèque pour les Soviétiques: ils craignent que les Allemands; et Berlin considérerait comme acte inamical le recours à l'assistance anglo-franco-russe.

Au cours du printemps passé, la Pologne a tenté de mettre à profit les dispositions d'âme baltes pour se présenter comme l'unique alliée naturelle des quatre Républiques, car la Lithuanie doit être ajoutée à la triade. Les visites des généraux Lidoner et Rastakis à Varsovie semblaient annoncer le succès de l'entreprise. La solution aurait été la plus heureuse pour les Etats intéressés, pour les pays occidentaux et pour la paix. Mais l'Allemagne mit sous pression les cabinets finlandais, letton et esthonien et le Reich des pactes de non-agression. La Finlande, la plus éloignée, fut refusé. C'est d'ailleurs, à Helsinki que les sympathies allemandes sont encore les plus vivaces et, avec un sans-pacte, le Troisième Empire ne doit rien appréhender de ce côté-là.

L'Esthonie et la Lettonie, où le sentiment populaire est tout autre,

### Nous retraçons vos ancêtres

Institut Généalogique DROUIN

Correcteurs et continuateurs du dictionnaire Tanguay.

Directeur: GABRIEL DROUIN

4184, rue ST-DENIS, Montréal  
Tél. Lancaster 8151

Vingt-trois ans de recherches patientes. Immense documentation méthodiquement accumulée. — Généalogie complète de toute famille canadienne-française, franco-américaine, acadienne, de 1608 à nos jours.

ECRIEZ-NOUS POUR RENSEIGNEMENTS

Avez-vous besoin de bons livres?  
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

### Ce qu'il y a...

de mieux est-il jamais trou bon?

- Montres, meilleures marques
- Diamants à diamants
- Annuaire de mariage
- Argenterie
- Bijouterie

Actual: service de réparation ultra-moderne chez

### BIBEAU FRERE

LES BIJOUTIERS CONNUS  
Deux magasins:  
305 et 1257, Ste-Catherine est

### LE PARFUM DU JOUR

## TULIPE NOIRE

CREATION CHENARD

Parfum captivant incomparable par la distinction de son arôme.  
Canada Drug Co., Montréal.

### FOURRURES

Porter des fourrures REID, c'est s'assurer le summum de l'élégance et du confort. Porter des fourrures REID, c'est aussi économiser. Et qui achète chez REID, achète NATIONALEMENT.

1473, rue AMHERST  
Tél.: CH. 3181

## REID

Où l'on s'habille bien —

### ERNEST MEUNIER

MARCHAND-TAILLEUR

994, rue Rachel (est) - FR. 9343-9850

- Coupe appropriée à chaque salet
- Service de valet
- Satisfaction assurée

### Vêtements blancs ou autres

|               |      |
|---------------|------|
| Manteaux      | 1.25 |
| Robes, depuis | 1.00 |
| Costumes      | 1.25 |
| Chapeaux      | .50  |
| Gants         | .20  |
| Complet       | 1.25 |
| Pantalon      | .75  |

Seuls, des spécialistes en nettoyage peuvent faire du "bon travail" — Confiez à J.-H. Breton et à ses experts tout votre nettoyage de

### J.H. Breton

2461 rue Des CARRIERES  
Appelez CR. 4168

Avec les prêtres des Missions Étrangères

Cris du coeur

(Vicariat de Szépingkaï)

Le Devoir Samedi 2 cols

Ce seul titre aura toujours bien l'avantage de faire battre des coeurs.

Je n'ai une habitude que je vous laisse libre de louer ou de blâmer.

Il y a donc quelques jours je prenais ainsi ma sieste en ayant soin comme toujours de fermer les portes à clefs pour n'avoir pas à répondre à des intrus.

Dans cette lettre mon confrère, le P. Baron, curé à Kung Chu Ling, m'annonce que le porteur de cette missive est un protestant travaillant à la chambre de commerce.

Je semble m'incliner devant cette raison mais en mon intérieur j'essaie de percer le mystère.

Le problème s'éclaircira pourtant, m'informe comme il est d'usage de la santé de l'enfant. Il n'a jamais été malade.

Quelques chiffres Au Vicariat de Szépingkaï, en 1938, il est fait 4.052 baptêmes.

Le contrat est en due forme et le curé garant me prie de ne pas refuser la demande de ce monsieur.

Apprenez, gratis, comment soigner vos rhumatismes

C'est un remède naturel, qui coûte quelques sous, à peine, et que l'on prépare soi-même.

Le céleri a toujours été reconnu, depuis des siècles, comme un excellent nettoyeur du rein et éliminateur de l'acide urique.

Dupuy & Ferguson, marchands-grogniers de Montréal, établis depuis plus de 50 ans, tiennent en stock, pour leur clientèle, cette semence de céleri spéciale pour les rhumatismes.

et de l'ordre qui y règne et l'affirme d'un air convaincu.

Maintenant je vous fais assister au coup de théâtre! Le Père doit quitter son enfant.

La soeur aînée qui avait assisté jusque là au drame sans trop comprendre, saisit la portée de cette séparation.

Je tiens à signaler tout particulièrement la belle et heureuse entreprise de l'Association des Concerts de la Revue Musicale.

Le vieux chef du parti libéral, sir Wilfrid Laurier, refuse d'entrer dans le gouvernement.

La mise à exécution de ce projet de loi n'est pas sans conséquence.

La scène est terminée, et je ne puis me empêcher de me souvenir de la journée d'aujourd'hui.

Au Vicariat de Szépingkaï, en 1938, il est fait 4.052 baptêmes.

Le contrat est en due forme et le curé garant me prie de ne pas refuser la demande de ce monsieur.

Travaux d'assistance-chômage

Ottawa, 5 (C.P.). — Le département du travail a approuvé 150 projets de travaux municipaux.

Saginaw, Michigan, 5 (A.P.). — Le juge William Martin a accordé une injonction préliminaire contre les United Auto Workers.

La musique hors Paris

Certains orchestres ont accoutumé depuis quelques années de donner hors la capitale.

La T. S. F. ruinerait bientôt définitivement ce reste de délicatesse, depuis l'apparition de cette fameuse interprétation.

Aussi bien doit-on applaudir sans réserve à toute initiative qui tend à rendre aux chefs-d'oeuvre, non seulement un cadre digne d'eux.

En 1917 se produit la formation du gouvernement unioniste destiné à mettre debout et à appliquer la loi de conscription.

L'exposition de Saint-Hyacinthe Du 7 au 12 août

Saint-Hyacinthe, 5 (D. N. C.). — Sous la poussée efficace du ministre provincial de la Voirie.

Le chef de la politique sous parfois ceux du hasard.

Et l'honorable M. Mackenzie King a, depuis, donné lui-même raison à "ultra-tories de la vieille école".

Et cette attitude si étonnante de l'honorable M. King stupéfie un peu

La Villa André, maison de la S.O.C.

La Villa André, située à Repentigny, est l'endroit idéal pour passer de bonnes vacances.

Le livret donnant tous les détails sur la prochaine saison des Variétés Lyriques est maintenant édité et les personnes désireuses de se le procurer sont priées de s'adresser au bureau de notre société.

SI J'ÉTAIS CANDIDAT DANS SAINT-JACQUES...

Tout homme de jugement sain, tout homme de bon sens, tout esprit réfléchi, reconnaîtra volontiers que depuis cinquante ans la grande masse de notre groupe canadien-français — à l'exception de quelques grands tribuns.

Dans presque tous les domaines, nous avons, trop souvent, fait ainsi, même sans nous en douter.

La jeunesse, — et ce n'est pas sa faute, — et même nombre d'hommes d'âge mûr ignorent une infinité de circonstances de notre vie historique.

En 1911, le gouvernement libéral est toujours au pouvoir. Il crée une marine nationale qui "sera canadienne en temps de paix et deviendra impériale en temps de guerre".

Et en 1911, le parti conservateur, à son tour, combat cette mesure d'ordre militaire comme irréfléchie et dangereuse dans ses conséquences.

En 1914, au moment de la déclaration de guerre, le parti conservateur est au pouvoir et il se lance à fond de train dans la participation.

En 1917 se produit la formation du gouvernement unioniste destiné à mettre debout et à appliquer la loi de conscription.

Le vieux chef du parti libéral, sir Wilfrid Laurier, refuse d'entrer dans le gouvernement.

Parmi la députation libérale, un grand nombre de représentants donnent immédiatement des gages au gouvernement nouveau et se rangent parmi les conscriptionnistes.

Et, à ce propos, l'honorable M. Robert Borden, dans ses Mémoires, résume ainsi, par un langage de philosophe, le caractère de son peuple.

Si M. Mackenzie King ne fit pas lui-même partie de l'équipe unioniste et conscriptionniste — pour le plus grand bien, du reste, de son avenir politique.

Et cette attitude si étonnante de l'honorable M. King stupéfie un peu

moins quand on se rappelle les paroles prononcées par son frère de pensée et premier lieutenant.

Sorti de deux grandes nations qui montent aux portes des continents la garde de la civilisation occidentale.

Et devant tous ces faits, devant aussi l'importance du budget militaire du gouvernement actuel.

Le Canada s'engage de plus en plus sur le sentier de la guerre.

Cette constatation faite, et tirée seulement des leçons du passé, des faits simplement historiques.

On ne peut s'en montrer surpris, car la seule situation économique de notre groupe d'origine française l'explique et le justifie éloquentement.

Les Canadiens français savent les privilèges dont ils jouissent, en ce qui concerne leur religion, leur langage, leurs traditions.

Mais qu'iraient-ils défendre en Angleterre, à quelles sources puiseraient-ils l'enthousiasme.

Quoi que leur population, celle du groupe d'origine française, ait augmenté, dans ce pays.

Est-il donc si surprenant que la majorité de nos gens ne soit pas anxieuse de traverser l'océan.

Que ceux qui ont une tendance à critiquer les Canadiens français de vouloir prendre une telle position.

Je me demande toujours si ceux qui s'étonnent ou se scandalisent de constater que nous ne sommes que Canadiens.

Si j'étais candidat dans Saint-Jacques, je dirais bien d'autres choses encore.

Ah! que de choses je dirais encore, si j'étais candidat dans Saint-Jacques.

réflecti, reconnaîtra volontiers que depuis cinquante ans la grande masse de notre groupe canadien-français — à l'exception de quelques grands tribuns.

De notre origine latine nous tenons peut-être une trop grande crédulité et l'amour immodéré des images fleuries et des mots sonores.

Les lullies électorales sont proches. Si j'étais candidat dans Saint-Jacques.

En 1896, le parti conservateur, encore au pouvoir, fait l'acquisition de quelques milliers de fusils pour l'entraînement militaire d'un certain nombre de jeunes hommes.

En 1900, le décor n'est plus le même. M. Laurier est au pouvoir et son gouvernement se réclame de la plus pure doctrine libérale.

En 1911, le gouvernement libéral est toujours au pouvoir. Il crée une marine nationale qui "sera canadienne en temps de paix et deviendra impériale en temps de guerre".

Et en 1911, le parti conservateur, à son tour, combat cette mesure d'ordre militaire comme irréfléchie et dangereuse dans ses conséquences.

En 1914, au moment de la déclaration de guerre, le parti conservateur est au pouvoir et il se lance à fond de train dans la participation.

En 1917 se produit la formation du gouvernement unioniste destiné à mettre debout et à appliquer la loi de conscription.

Le vieux chef du parti libéral, sir Wilfrid Laurier, refuse d'entrer dans le gouvernement.

Parmi la députation libérale, un grand nombre de représentants donnent immédiatement des gages au gouvernement nouveau et se rangent parmi les conscriptionnistes.

Et, à ce propos, l'honorable M. Robert Borden, dans ses Mémoires, résume ainsi, par un langage de philosophe, le caractère de son peuple.

Si M. Mackenzie King ne fit pas lui-même partie de l'équipe unioniste et conscriptionniste — pour le plus grand bien, du reste, de son avenir politique.

Et cette attitude si étonnante de l'honorable M. King stupéfie un peu

moins quand on se rappelle les paroles prononcées par son frère de pensée et premier lieutenant.

Sorti de deux grandes nations qui montent aux portes des continents la garde de la civilisation occidentale.

Et devant tous ces faits, devant aussi l'importance du budget militaire du gouvernement actuel.

Le Canada s'engage de plus en plus sur le sentier de la guerre.

Cette constatation faite, et tirée seulement des leçons du passé, des faits simplement historiques.

On ne peut s'en montrer surpris, car la seule situation économique de notre groupe d'origine française l'explique et le justifie éloquentement.

Les Canadiens français savent les privilèges dont ils jouissent, en ce qui concerne leur religion, leur langage, leurs traditions.

Mais qu'iraient-ils défendre en Angleterre, à quelles sources puiseraient-ils l'enthousiasme.

Quoi que leur population, celle du groupe d'origine française, ait augmenté, dans ce pays.

Est-il donc si surprenant que la majorité de nos gens ne soit pas anxieuse de traverser l'océan.

Que ceux qui ont une tendance à critiquer les Canadiens français de vouloir prendre une telle position.

Je me demande toujours si ceux qui s'étonnent ou se scandalisent de constater que nous ne sommes que Canadiens.

Si j'étais candidat dans Saint-Jacques, je dirais bien d'autres choses encore.

Ah! que de choses je dirais encore, si j'étais candidat dans Saint-Jacques.

La voirie dans Saint-Hyacinthe. Liste des travaux. Saint-Hyacinthe, 5 (DNC) — L'exposition régionale de Saint-Hyacinthe.

Le président Roosevelt. Washington, 5 (A.P.). — Le président Roosevelt a déclaré au journaliste qu'il a un jour son voyage à l'exposition de San-Francisco.

Retraite fermée organisée par la S.O.C. La retraite fermée de la S.O.C. aura lieu pour la fête du Travail.

Excursion des Grèves remise au 6 août. Pour des raisons majeures, l'Association des Anciens se voit dans l'obligation de remettre l'excursion.

Le président Roosevelt. Washington, 5 (A.P.). — Le président Roosevelt a déclaré au journaliste qu'il a un jour son voyage à l'exposition de San-Francisco.

Exode en Ontario. Farnham, Québec, 5 (C.P.). — M. Jack Rafip, surintendant de la filature.

Garde-malade remplumée. Calgary, 5 (C.P.). — Le magistrat Sinclair a commencé hier l'audition du procès de Mme Ethel Allen.

Réserve indienne. Ottawa, 5 (C.P.). — Le département des Affaires indiennes négocie l'achat de terres pour la réserve Batchawana.



# Les prêts aux cultivateurs Pour des commandes d'armements

## Tableau des opérations de l'Office du crédit agricole du Québec — Des créances hypothécaires remboursées pour \$20,124,830

Voici le dernier rapport de l'Office du crédit agricole:

|  |                 |
|--|-----------------|
| Nombre de prêts payés  | 11,291          |
| Grandeur de la propriété, donnée par les { Arpentés                      | 952,502         |
| emprunteurs { Acres  | 562,159         |
| Montant demandé par les emprunteurs                                      | \$28,921,898.13 |
| Valeur du terrain, donnée par les emprunteurs                            | \$37,447,916.59 |
| Valeur des bâtisses, donnée par les emprunteurs                          | \$25,660,341.50 |
| Total de la valeur du terrain et des bâtisses                            | \$63,108,258.00 |
| Estimation municipale de la propriété                                    | \$31,074,864.33 |
| Estimation du bureau de la révision                                      | \$44,110,690.00 |
| Estimation de la ferme et des { Valeur au comptant                       | \$49,803,425.61 |
| bâtisses par les estimateurs { Valeur de vente à terme                   | \$55,533,822.00 |
| locaux   |                 |
| Assurances en vigueur lors de la demande                                 | \$19,255,907.24 |
| Actif déclaré par les emprunteurs  | \$89,120,436.49 |
| Passif déclaré par les emprunteurs                                       | \$28,991,367.13 |
| Roulant de la ferme { Valeur des animaux                                 | \$ 9,994,952.61 |
| { Valeur du matériel   | \$ 9,102,507.35 |
| Total du roulant de la ferme   | \$19,097,459.96 |
| Moyenne d'âge des emprunteurs  | 44 ans          |
| Etat civil { Célibataire   | 988             |
| { Marié  | 9,607           |
| { Veuf   | 696             |
| Membres de la famille { Fils   | 27,036          |
| résidant sur la ferme { Moyenne d'âge                                    | 13 ans          |
| { Filles   | 24,049          |
| { Moyenne d'âge  | 12 ans          |
| Proposition du { Montant recommandé                                      | \$26,573,129.66 |
| Bureau de Re- { Remboursements semi-annuels exigés                       | \$ 531,468.60   |
| vision { Assurances requises   | \$14,459,414.00 |
| D'émission du { Montant accordé  | \$26,591,614.41 |
| Bureau des Re- { Remboursements semi-annuels exigés                      | \$ 531,832.28   |
| gisseurs   |                 |
| Montant des hypothèques payé avec le produit de l'emprunt                | \$20,124,830.92 |
| Taxes municipales payées avec le produit de l'emprunt                    | \$ 214,601.76   |
| Taxes scolaires payées avec le produit de l'emprunt                      | \$ 210,122.08   |
| Taxes ecclésiastiques payées avec le produit de l'emprunt                | \$ 100,557.66   |
| Rentes seigneuriales payées avec le produit de l'emprunt                 | \$ 12,148.30    |
| Montant des dettes ordinaires payé avec le produit de l'emprunt          | \$ 5,929,353.69 |
| Total du montant accordé par le bureau des régisseurs                    | \$26,591,614.41 |
| Réduction de dettes obtenue  | \$ 1,208,287.88 |
| Nombre et montant de prêts payés au 31 mai 1939: 10,828 \$25,556,489.41  |                 |
| Nombre et montant de prêts payés durant juin 1939: 463 \$ 1,035,125.00   |                 |
| Nombre et montant de prêts payés au 30 juin 1939: 11,291 \$26,591,614.41 |                 |

Le secrétaire, Rodolphe LAPLANTE.  
Le statisticien, Fernand BLACHE.

### Retraites de M. l'abbé Saey

1) En l'église Saint-Tréne, 560, rue Atwater, dans l'ouest de la ville, on s'y rend par les tramways des rues Notre-Dame ou St-Jacques, ou par les autobus de Verdun. **Retraite spéciale de six jours, sur la vie chrétienne, de l'Amour de Dieu et du prochain.** Du lundi, 21 août, au samedi, 26 août — de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. M. Saey y donnera quatre instructions par jour... Exercices, prières et chants en commun... comme aux premiers âges chrétiens... Le dîner (que chacun s'apporte avec un verre ou gobelet) se prend à l'église.

2) **En l'église de St-Sauveur-Rédempteur, 3530, rue Adam, dans l'est de la ville, trois jours de Prières et de Pénitence** — pour prêtres et religieux. Du 27 août, à 8 h. p.m., au 30 août, à 8 h. p.m. Remarque: Pour toute information, ou pour inscription, écrire à M. l'abbé Henri Saey, 1068, rue St-Urbain, Montréal.

### Départ d'un gouverneur démissionnaire

Hamilton, Bermudes, 5 (A.P.). — Le général sir Reginald Hiday, qui a démissionné il y a cinq mois comme gouverneur des Bermudes, s'est embarqué hier avec sa femme pour l'Angleterre. Il était gouverneur depuis 1936 et il sera remplacé par le lieutenant-général sir Denis Bernard, qui arrivera en octobre prochain.

### Il se casse un bras

Windsor Mills, Qué., 5 (C.P.). — Clément Dioné 12 ans, s'est cassé un bras en tombant d'une voiture traînée par un cheval.

## VOYAGES-AUBAINES EUROPE

Départs hebdomadaires de Montréal et Québec à compter du 1er septembre jusqu'au 14 octobre inclusivement, au tarif océanique réduit.

- Traversées en 3ème aller et retour; 12 jours à Paris; rencontre, transferts hébergement, visite complète de l'incomparable capitale. \$185.
- \*Les traversées se font en 3ème à bord de paquebots utilisant des cabines d'avant affectées à la classe touristique. Changement de classe moyennant supplément.
- SPECIAL — De Montréal, 1er septembre à bord du "Colombie", Ligne française — 14 jours à Paris; transferts, hébergement, visites, etc. Retour à bord de l'"Ile de France, à \$198. New-York (33 jours)

— Aller par "Colombie" 10 jours à Paris; retour direct à Québec et Montréal \$185

— Aller par "Colombie", 16 jours à Paris; retour direct à Québec et Montréal \$192

### FACULTATIFS A PRIX AVANTAGEUX y compris transferts, hébergements, visites, etc.

|   |   |
|---|---|
| B—Lisieux, Rouen (3 jours) \$9.                         | G—Genève, Milan, Venise, Rome (4 jours) \$105.            |
| C—St-Malo, Mt-St-Michel, Lisieux, Rouen (5 jours) \$17. | H—Bruxelles, Gand (5 jours) \$26.                         |
| D—Lourdes (4 jours) \$28.                               | I—Mayence, le Rhin, Cologne, Bruxelles (6 jours) \$48.    |
| E—Châteaux de la Loire, Lourdes (6 jours) \$35.         | J—Strasbourg, le Rhin, Cologne, Bruxelles (8 jours) \$69. |
| F—Par Turin à Rome (4 jours) \$72.                      | K—Londres (5 jours) \$32.                                 |

PRIVILEGE DE PROLONGATION A PARIS ET DE RETOUR PAR NEW-YORK — VISITE DE L'EXPOSITION

Pour tous renseignements, inscription, etc.

## LE DEVOIR VOYAGES

430, Notre-Dame est (Tél. Belair 3361) Montréal

### Un groupe d'industriels canadiens arrive à Londres

LONDRES, 5. (C.P.) — Un groupe d'industriels canadiens sont arrivés à Londres et ont eu une entrevue préliminaire avec les représentants de trois départements de la défense du Royaume-Uni. Ils ont rencontré sir Harold Brown, directeur général de la production de munitions, avec le vice-amiral B. A. Fraser, contrôleur de l'amirauté et sir Wilfrid Freeman, du service d'aéronautique. M. E. H. Gurney, de Toronto, conduit la délégation qui visitera les usines d'armements anglais. Les délégués sont arrivés à bord de l'"Empress of Britain", jeudi, et le duc de Devonshire leur a souhaité la bienvenue.

### La Bolivie signe un traité de commerce avec l'Allemagne

LA PAZ, Bolivie, 5. (A.P.) — Le gouvernement bolivien a annoncé hier qu'il avait conclu un traité de commerce avec l'Allemagne, en vertu duquel la Banque centrale de Bolivie sera le seul agent exportateur des produits boliviens en Allemagne. La Banque recevra en échange des askmarks, monnaie spéciale de commerce, et les distribuera aux importateurs de marchandises allemandes.

### La Falange espagnole

BURGOS, Espagne, 5. (A.P.) — La "Falange Espanola Tradicionalista", qui est en Espagne ce qu'est le parti fasciste en Italie, a été réorganisée hier sur une base de temps de paix, et elle a ouvert ses rangs aux citoyens des derniers territoires conquis au cours de la guerre civile. Elle exige une stricte discipline et l'obéissance au général Franco et à ses représentants. Chaque nouvel aspirant doit faire cinq années de probation. On croit que l'annonce précède une réorganisation du ministère espagnol.

### Mgr Comtois chez les Indiens de son diocèse

Une requête auprès du "roi" de la province pour obtenir une loi interdisant aux blancs de chasser dans leur territoire — Chacun des cinq chefs porta la parole — Les blancs ne savent pas chasser

### Cérémonies pittoresques et touchantes

Les Trois-Rivières, 5 — Les Indiens de la réserve de Weymontachinque, 175 familles au nord des Trois-Rivières, sur le Saint-Maurice, ont fait à leur nouvel évêque, Son Exc. Mgr A.-G. Comtois, une réception marquée du plus profond respect lorsqu'en ce dernier endroit, Mgr Comtois est venu confirmer plusieurs enfants. Le voyage s'est fait en draineau, avec arrêt à Saint-Maurice. De ce dernier endroit à la réserve, le voyage s'est fait en yacht. Son Excellence fut reçue par le R. P. Guénard, O.M.I., missionnaire chez les sauvages du haut Saint-Maurice, depuis de nombreuses années. Aiguillés, les Indiens reçoivent la bénédiction de Mgr Comtois. Deux jeunes sauvages, Joseph Chelton et Philippe Awashish, servent la messe de l'évêque. Le chant est en langue sauvage, un choeur d'hommes alternant avec un choeur de femmes.

La réserve indienne de Weymontachinque compte 40 familles et 168 habitants. Les gens de Saint-Maurice, sur l'autre rive, ont assisté à cette messe de l'évêque. De la réserve de Weymontachinque, Mgr Comtois s'est rendu à la Manoua chez les têtes de boules. Les Indiens du haut Saint-Maurice ont demandé à Son Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois, au cours d'une cérémonie fortement attendue à une réunion du grand conseil de la tribu qui se déroula à la réserve de Weymontachinque, de se faire leur intermédiaire auprès du roi de la province de Québec, c'est ainsi qu'ils appellent le premier ministre, pour que celui-ci vote une loi interdisant aux blancs de chasser dans leur territoire.

Cette manifestation eut le caractère d'une surprise pour Son Exc. Mgr Comtois, et les prêtres qui l'accompagnaient. Au moment où le Père Guénard, O.M.I., missionnaire chez les sauvages depuis quarante ans, sonna la petite cloche de la chapelle, tous les Indiens de la réserve sortirent de leurs habitations et se dirigèrent à pas lents vers la chapelle où ils s'assemblèrent à l'extérieur, les hommes de groupe en groupe, les enfants en groupe également, cependant que les femmes, les filles et les bébés se tenaient réunis. Tous entouraient Son Excellence. Le Père Guénard prit la parole et demanda à chacun des cinq chefs d'adresser la parole. Chacun parla, les uns, à l'aide de manuscrits, les autres en improvisant. Un silence respectueux se fit sentir dès que Jos Boivin, chef de Weymontachinque, commença à parler. En substance, ils expliquèrent pourquoi cette loi devrait être

passée. Les blancs, dirent-ils, viennent ici faire la chasse pour leur plaisir personnel alors que nous, nous en faisons notre subsistance. Ils ajoutèrent que les blancs ne savent pas chasser, en ce sens qu'ils tuent sans discernement, alors qu'eux veillent à ne pas tout exterminer, à laisser des mâles et des femelles pour la reproduction afin d'avoir de quoi manger durant les années futures. Ils ont accusé les blancs de chasser avec du poison, ce qui fait inutilement mourir les bêtes en plein bois. Les Indiens ont aussi demandé que le gouvernement leur accorde une prime sur les ours qu'ils tuent. Ils ont signalé la disparition du poste de la Baie d'Hudson à Manouar, en face de la réserve, par suite de la rareté du gibier. Si le premier ministre veut que les sauvages meurent, il n'a qu'à laisser subsister l'état de choses actuel. Faisant allusion à la visite de Mgr Comtois, ils ont dit que Trois-Rivières leur avait envoyé des secours spirituels, mais qu'ils attendent maintenant des secours temporels. Ils ont rappelé qu'ils n'avaient jamais fait la guerre aux Français. S'ils avaient été méchants, il n'y aurait plus de Français. Répondant à ces discours, Mgr Comtois a rappelé qu'au moment de son départ, le premier ministre lui avait envoyé un télégramme lui souhaitant un bon voyage. Ses souhaits se sont réalisés jusqu'ici parce qu'il a fait un bon voyage. Il promet aux Indiens de se faire leur avocat auprès de lui. Les sauvages qui portèrent la parole furent Jos. Boivin, chef de la réserve; Leunison Peiqui, deuxième chef; Narcisse Coucou sous-chef; Paul McGouash, D. Obidjan et le sous-chef de cette réserve, Basile Awashish. Dans la petite chapelle eut lieu la cérémonie de confirmation. Douze jeunes blancs et blanches de Saint-Maur et 24 Indiens et Indiennes ont reçu le sacrement de confirmation. Les parrains et marraines étaient, pour les blancs, M. et Mme J.-A. Dubé; pour les Indiens, Charles Shelton et sa femme. Au cours de la cérémonie, Mgr Comtois donna la bénédiction papale. A Saint-Maur, trois messes avaient été célébrées par MM. les abbés J.-A. Cayer, C.-E. Bourgeois et Hen. Paul Pellerin. Son Excellence, M. le chanoine Joseph Duval et le Père Morvan avaient dit leur messe à la réserve. Lors de sa messe, Mgr Comtois a donné la communion à toutes les personnes présentes. Une autre cérémonie très pittoresque s'est déroulée, lorsque les femmes des Indiens se sont rendues à la maison occupée par Mgr Comtois pour faire bénir leurs enfants. L'une d'entre elles offrit en gage de reconnaissance une magnifique panier d'osier à l'évêque.

### TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: Belair 3361

cent le mot. 25c minimum commandant

annonces facturées 115c le mot. 40c minimum

NAISSANCES — SERVICES — SERVICES ANNIVERSAIRES — GRANDS MESSRS — REMERCIEMENTS POUR FATHIER ET AUTRES — 25c par mot minimum de six. PIANOS — CAILLES — PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion

### A VENDRE

Toiture d'acier galvanisé marques "Supérieure" et "Council Standard" aussi un lot de matériaux endommagés à prix spécial. Demandes notes à l'Est. Eastern Steel Products Limited, 1335 Desjardins, Montréal, P.Q. 8-8-39

### EMPLOI DEMANDE

Fille, belle éducation, excellente cuisinière, accepterait position presbytérienne. A. Sonier, 991, rue Cherrier.

### Funérailles de Mme Donat Houde

Une famille très estimée vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mme Donat Houde, née Allaire (Eulalie), no 5258 rue Desjardins, décédée subitement à l'âge de 58 ans et 11 mois. M. l'abbé Caron, de la paroisse St-Jean-Evangéliste, de Coaticook, chanta le service. Connaissant le deuil: M. Hubert Rousseau, les porteurs, MM. Alfred Rousseau, Léon Drolet, Arthur Vincent, Joseph Lebel, Willie Paquette et Roland Chartier.

Parmi les parents de la défunte on remarque son mari, M. Donat Houde; sa fille, Yvonne; trois soeurs, Mme T. Devost, de Norton Mills, Vt.; Mme N. Biron, M. et Mme Eléonore Mailloux, de Sherbrooke; deux frères, Évangéliste et Joseph Allaire, de Coaticook; ses beaux-frères, MM. Ovide, Alfred et Antonio Houde, tous de Montréal; ses neveux, Gaston et Gérard Houde, de Montréal; ses belles-soeurs, Mme Joseph Alarie, Mme L. Rodrigue, de Montréal; Mme Félix Vanasse, Paul Vanasse, de New-York, Laurent, Charles et Maurice Vanasse, de New-York.

Ont assisté aux funérailles: M. et Mme T. Devost, M. et Mme Fred Devost, M. et Mme David Devost, M. et Mme Hervé Devost, de Norton Mills, Vt.; M. et Mme N. Biron, M. et Mme A. Camirand, M. et Mme Z. Roy, M. et Mme A. Métivier, M. et Mme E. Mailloux, Mlle Thérèse Lebeu, M. et Mme Alp. Poulin, M. et Mme Brooke Boyd, tous de Sherbrooke; Dr et Mme A. Cloutier, notaire, et Mme A. Ouellette, de Bromptonville, M. et Mme A. Biron, de Beloeil; MM. Alfred et Antonio Houde; Mme L. Rodrigue, Mme Emmé Décar, M. et Mme Léo Mailloux, M. et Mme J. Aubert Trudeau, M. et Mme Gaston Beauchamp, Mlle Suzanne Beauchamp, Mme D. Clément, tous de Montréal; M. et Mme Wilfrid Robidou, d'Yamaska; M. et Mme Georges Pelletier, de Berlin, N.-H.; M. et Mme Joseph Allaire, M. et Mme E. Allaire, Mlle Aldé Allaire et Régina Allaire, M. et Mme A. Lamoureux, M. et Mme J.-H. Péloquin, Mme M. Charron, Mme N. Doukherly, Mlle Laura Laroche, Mme Louis Audet, Mme A. Malouin, Mme A. Trudeau, M. Johnny Lajoie, MM. Rodolphe Camirand, Lorenzo Camirand, Léo Brunet, Maurice Roy.

### Les chômeurs manifestent

Hull, 5 (C.P.) — Plus de 200 hommes qui prétendent avoir manqué de secours directs depuis l'abandon des travaux de chômage ont tenu des assemblées de protestations hier, après avoir paré dans Hull.

### Le R. P. Joseph Hébert, O.M.I.

Ottawa, 5 (C.P.) — Le R. P. Joseph Hébert, O.M.I., a été nommé recteur de l'Université d'Ottawa, pour un autre terme de trois années. Il avait été choisi recteur en mai 1936.

## GASPÉ

En auto privée (550 milles)

Départ quotidien de Mont-Joli — Hébergement et tous repas compris — 4 jours ..... \$60.

Tour de 3 jours ..... \$50.

DE MONTREAL A MONT-JOLI

- En pullman aller et retour de nuit..... \$17.50
- En "coach" aller et retour, 2 couchers à Mont-Joli ..... \$14.50
- En autobus à Québec; puis pullman à Mont-Joli et retour à Montréal ..... \$22.00
- En autobus à Québec et retour; "coach" à Mt-Joli et retour \$21.00
- En bateau à Québec; puis pullman à Mt-Joli et retour à Montréal..... \$25.00
- Retour en bateau au lieu pullman, supplément..... \$3.

Pour tous renseignements et inscriptions

### Le Devoir-- Voyages

430, Notre Dame est, Montréal  
Tél. Belair 3361

### EN VACANCES faites-vous suivre par LE DEVOIR

Canada

|            |            |
|------------|------------|
| 1 semaine  | ..... 20   |
| 2 semaines | ..... 35   |
| 3 semaines | ..... 50   |
| 1 mois     | ..... 60   |
| 2 mois     | ..... 1.10 |
| 3 mois     | ..... 1.50 |

Etats-Unis

|           |            |
|-----------|------------|
| 1 semaine | ..... 25   |
| 1 mois    | ..... 75   |
| 3 mois    | ..... 2.00 |

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir". Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

On n'accepte pas d'abonnements par téléphone.

## ESSAYEZ LA RECETTE "SALADA"

Infusez 6 pleines cuillères à thé de thé noir "SALADA" dans 1 chopine d'eau fraîchement bouillie. Après 6 minutes, filtrez l'infusion et versez dans un récipient d'une grandeur de 2 pintes; pendant que le liquide est encore chaud, ajoutez à 1 1/2 tasse de sucre et le jus filtré de 2 citrons; agitez jusqu'à ce que le sucre soit fondu; remplissez le récipient d'eau froide. Veillez à ce que le thé ne se refroidisse pas avant que l'eau froide soit ajoutée, autrement le liquide deviendrait trouble. Ajoutez glace et servez. Cette recette fait 7 grands verres.

# THE GLACÉ "SALADA"

### Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 6 AOUT

Transfiguration de Notre-Seigneur, double 2 cl. (blanc). Messe: Illuxerunt, avec Gl et Cr. 2e or. du dim. 3e des SS. Xyste (II Pape) et comp. MM. seulement, si la messe est lue; ou 2e or. du dim. seulement si la messe est chantée; préface de la Nativité; dernier Ev. du dim. — Aux II Vêpres mém. de saint Cajetan C. (I V. p. ant. propre), et du dim. seulement.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

BON et BEAU

## PENSIONNAT à LONGUEUIL

Fr. Bérard, dir. Tél. 65

Frère des Ecoles chrétiennes.

\*\*\*\*\*

### RENTREE DES CLASSES

## JEUDI, 14 SEPTEMBRE

Ouverture des classes 15 sept.

Aux institutions suivantes:

INSTITUT PEDAGOGIQUE

Collège MARGUERITE BOURGEOYS

ÉCOLE NORMALE DE MUSIQUE

ÉCOLE DES ARTS ET METIERS

Pour renseignements s'adresser à la directrice, Institut Pédagogique

4873, Avenue Westmount WESTMOUNT

EL. 3670 ou EL. 4644

\*\*\*\*\*

## Cours Collectifs et Privés

● SCIENCES: physique, chimie, mathématiques; algèbre, géométrie, trigonométrie.

● CLASSIQUE: latin, grec, français, anglais, philosophie. Cours de vacances — août

Professeur à l'École des Beaux-Arts

### FERNAND GIRARD, Inc. Civil HA. 8543, 1741 St-Denis

## COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Cours classique — Classes préparatoires — Etudes de l'anglais, des sciences et des mathématiques, d'après les meilleures méthodes pédagogiques — Education physique — Hygiène — Confort.

Demandez le prospectus — Entrée le mardi, 5 septembre.

## COUVENT DE L'EPIPHANIE

Dirigé par les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Communications faciles:

Canadian Pacific — Canadian National — Autobus.

RENTREE: LE MARDI 5 SEPTEMBRE. Cours complet de langue française. Anglais. Conversation anglaise. Piano, violon. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Chant, Diction, Culture physique. Enseignement ménager, Tissage. JARDIN DE L'ENFANCE pour garçons pensionnaires de 5 à 12 ans.

Préparation au cours classique. Terrain de jeu.

## MONT JESUS - MARIE

Sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Pensionnat et externat construits à l'épreuve du feu pour garçons de 5 à 12 ans. Préparation au cours classique, français et anglais — Cours commercial. Piano — Violon — Dessin — Gymnastique — Éducation.

1360, Boul. Mont-Royal, Outremont. CALUMET 5761

Reentrée: Pensionnaires, le mardi 5 septembre. Reentrée: Externes, le mercredi 6 septembre, à 9 h. a.m.

## PENSIONNAT MONT-ROYAL

dirigé par les SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie

Cours complet de langue française. Affiliation à l'Université de Montréal. Cours artistiques et sportifs. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut. Attention spéciale donnée à l'anglais. Enseignement ménager. Culture physique, chambres privées, vaste terrain de jeux.

ENTREE, MARDI, 5 SEPTEMBRE

ADRESSE: 1892, AVENUE MONT-ROYAL EST

Téléphone: AMherst 6779 Montréal

## MUSIQUE

### Ecole Supérieure de Musique

de l'Institut des Saints Noms de Jésus et de Marie

1410, Blvd Mont-Royal, Outremont Tél. CA. 5761

Dix professeurs laïques sont attachés à l'École

Matières enseignées: aux cours supérieurs et aux cours préparatoires à l'École Supérieure: solfège, dictée musicale, piano, orgue, violon, chant, ensemble choral polyphonique, chant grégorien, musique de chambre, déchiffrement, théorie, harmonie, contrepoint, fugue, composition, histoire de la musique, analyse, diction

Pour tout renseignement, s'adresser à la Directrice de l'École.

## EXTERNAT CLASSIQUE SAINTE-CROIX des RELIGIEUX de SAINTE-CROIX

3820, rue Sherbrooke est

— COURS CLASSIQUE COMPLET —

Service d'autobus avantageux. Tél. AMherst 2501

RENTREE: 5 SEPTEMBRE A 9 HEURES

## SCHOLA CANTORUM DE MONTREAL

Ecole diocésaine de Musique Sacrée

Directeur-fondateur: J.-N. CHARBONNEAU, O.M.

Cours d'Été pour Religieux et Laïcs du 14 au 26 août

A l'Université de Montréal, 1265, rue St-Denis.

Durant 12 jours consécutifs. Inscription: Deux piastres. Chaque cours de 12 leçons, huit piastres PRIX SPECIAUX POUR GROUPES D'ÉLÈVES

On s'inscrit tous les jours, à l'Université, de 10 hrs à 5 hrs.

Orgue: ARTHUR LETONDAI — Chant grégorien: J.-N. CHARBONNEAU — Harmonie et accompagnement: G.-E. TANGUAY — Technique de la Voix: ARTHUR LAURENDEAU — Direction chorale et Polyphonie classique: JEAN CHARBONNEAU — Histoire du chant grégorien: OSCAR CARTIER — PIANO: AUGUSTE DESCARRES.

"Demandez le Programme des Cours d'Été" 5-9-12

# COMMERCE et FINANCE

## Si nous avions du cidre de Normandie...

En attendant l'autorisation de fabriquer et de vendre du cidre de pomme ici, pourquoi ne pourrions-nous pas nous procurer du cidre d'Europe ?

### Il faudrait abaisser les droits de douane sur les cidres importés

Des premiers jours d'août aux premiers jours d'automne il reste peu de temps pour fabriquer du cidre de pomme. Mais du 12 avril 1938 à date le gouvernement provincial aurait pu trouver le temps de réglementer la fabrication et la vente du cidre dans la province, surtout si l'on songe que cette réglementation est laissée à la discrétion du lieutenant-gouverneur en conseil.

Si plusieurs espèces de pommes sont sur le point d'atteindre leur maturité, on n'annonce la promulgation prochaine de la législation qui permettra aux cultivateurs d'utiliser avantageusement la pomme-rebut, dont des milliers de barils se perdent tous les ans dans la province. Quelqu'un qui touche de près certains politiciens nous avait confié l'hiver dernier que l'ouverture de la saison de navigation amènerait l'avènement de l'industrie cidricole dans la province. Nous ne voulons pas affirmer que cette industrie est à l'eau, mais la navigation est ouverte depuis plusieurs mois et nous n'avons pas encore de cidre.

Qu'est-ce qu'on attend? Nous voudrions bien le savoir. Le gérant de la Régie des liqueurs et le ministre de l'Agriculture lui-même ne demanderaient pas mieux que de nous renseigner sur ce point, mais ne savent pas eux-mêmes à quoi s'en tenir. Le premier ministre pourrait peut-être répondre. C'est sa réponse que nous attendons toujours.

Entre temps, on nous permettra de faire observer que nous ne pourrions fabriquer du cidre encore cet automne, du moins pas d'une façon profitable pour tous les cultivateurs. Puisqu'il en est ainsi, qu'on nous permette une suggestion:

N'y aurait-il pas moyen d'abaisser les droits de douane sur les cidres d'Europe? Actuellement, Place des Patriotes, il est impossible de se procurer un cidre de France, de Grande-Bretagne ou d'Allemagne. On trouve un cidre de fabrication ontarienne, mais pas un seul vrai cidre. Le mystère ici est facile à éclaircir: les droits de douane rendraient prohibitif le prix d'une bouteille de cidre.

Ceux qui aimeraient voir se développer le commerce entre le Canada et la France pourraient tenter quelque chose dans ce domaine. Ils pourraient entreprendre des démarches pour faciliter la vente du cidre de pomme de France dans la province de Québec. Or le meilleur moyen est d'obtenir une diminution sensible des droits de douane.

Cette diminution des droits de douane, tout en aidant les relations commerciales entre les deux pays, favoriserait l'avènement du cidre de pomme ici. Très peu de nos citoyens connaissent le cidre de pomme. Ce serait un excellent moyen de se familiariser avec cette boisson qu'on appelle avec fierté "la boisson des ancêtres". En achetant à un prix raisonnable un bon cidre, on finira par prendre goût à cette boisson hygiénique, qui se place entre la bière et le vin. Et, ce qui mieux est, on finira par styliser son goût, ce qui est impossible aujourd'hui parce qu'on ne vend qu'une seule marque de cidre, que d'aucuns pourraient prendre pour un champagne moyen ou convenable.

Certes, on pourrait importer des cidres sans abaisser les droits de douane, mais ils ne se vendraient pas. Pour populariser le cidre d'Europe, il faut un prix de détail qui convienne à toutes les bourses, c'est-à-dire un prix inférieur à celui des vins, qui est excessif, ou trop onéreux.

Nous n'avons pas d'objection à trouver des cidres de fabrication européenne sur le marché canadien, surtout aujourd'hui. Nous n'aurions pas d'objection à en trouver, même si le gouvernement provincial promulguait les règlements de fabrication et de vente ici, car nous sommes d'opinion que la concurrence — en autant qu'elle est rationalisée — ne peut qu'être profitable et avantageuse.

Comme le terme du gouvernement provincial touche à sa fin, il est probable que nous pourrions d'ici quelque temps — pas cette année encore évidemment — fabriquer et vendre du cidre. En attendant, pourquoi ne pas se procurer du cidre de Normandie ou d'ailleurs?

Alvarez VAILLANCOURT

### Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 3 août sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 732 bêtes à cornes, 2,833 agneaux et moutons, 4,213 porcs et 3,291 veaux. En plus, il y avait 2,519 porcs vendus sur la classification abattue. Aussi, 48 bêtes à cornes furent consignés aux marchés de salaison, et 49 bêtes à cornes furent consignés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les arrivages des bêtes à cornes étaient les plus légers pour l'année jusqu'à date et ceux des porcs les plus lourds pour l'année jusqu'à date. Les prix de toutes les catégories des animaux vivants étaient à la baisse.

Les prix des bêtes à cornes se maintenaient à peu près aux mêmes niveaux que la semaine dernière, mais les ventes s'effectuèrent plus facilement, parce que les arrivages étaient légers et toutes les bêtes à cornes furent vendues. Les bouvillons variaient de \$3.75 à \$6.65. Il n'y avait pas de bouvillons de qualité supérieure. Les bons bouvillons rapportaient en général de \$6.25 à \$6.50. Les vaches étaient plus faibles dans le prix et plus communes dans la qualité moyenne. Les bonnes vaches se vendaient de \$4.25 à \$4.75 et les espèces communes de boucherie aussi bas que \$2.75. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$2 à \$2.50. Les lauriers variaient de \$2.75 à \$4.75. La plupart des ventes s'effectuèrent entre \$3 et \$3.50. Les veaux étaient à la baisse — quelques-uns des meilleurs se vendaient aux prix à peu près stables, réalisant un haut de \$8. Les bons veaux en général rapportaient de \$7 à \$7.50 avec les sujets communs aussi bas que \$5. Les veaux d'herbe et les veaux maigres et communs nourris à la chaudière variaient de \$3.50 à \$4.50 avec la plupart entre \$3.75 et \$4.

Les agneaux enregistrèrent une perte de \$1 ou plus. La plupart des ventes s'effectuèrent à \$8.50 pour les bonnes agnelles et brebis avec \$1 de coupe du cent livres sur les agneaux non châtrés et de \$2 sur les sujets très communs. Le marché se ferma avec un ton faible. Les moutons donnaient de \$2.25 à \$3.50.

Les prix des porcs étaient de \$0 à \$75 cts à la baisse. La plupart se vendaient à \$9.25 pour les bacons nourris et abrévés. Quelques ventes en fin de semaine s'effectuèrent aussi bas que \$8.50 et \$8.75 livrés par camion. Les choix obtenaient \$1 de prime par tête avec les coupes ordinaires sur les catégories inférieures. Les porcs légers donnaient \$8.50. Les porcs se vendaient lentement aux prix de \$5.25 à \$6. Les porcs vendus sur la classification abattue rapportaient de \$11.40 à \$12.50 pesés chauds, avec la plupart des ventes à \$12.30.

### Fléchissement des emprunts-obligations

Les emprunts-obligations des gouvernements, des municipalités et des sociétés, exception faite des bons du Trésor, se sont totalisés à \$18,633,294 en juillet, d'après la compilation de Wood, Gundy and Co., comparativement à \$45,303,524 l'an dernier; la diminution est attribuable au fait que le Dominion et les provinces n'ont lancé aucune émission, alors qu'en 1938 leur finance avait été d'environ \$18,000,000. Il y a un an, il s'était aussi effectué un plus fort montant de finance municipale; celle-ci a enregistré une certaine augmentation en Ontario, mais elle a été grandement inférieure dans le Québec.

Pour les sept premiers mois de l'année, les emprunts-obligations accusent un accroissement important sur la même période de 1938, surtout en ce qui a trait aux émissions de sociétés; ils se totalisent à \$51,922,521 contre \$361,830,582 l'an dernier, soit une augmentation de \$149,091,939 ou plus de 40 p.c. Les émissions de sociétés, dans la période en question, ont passé de \$52,610,500 à \$191,069,500.

Des emprunts-obligations lancés durant les sept premiers mois de l'année, une proportion de 75 p.c. représente des opérations de remboursement et le reste, du capital nouveau. Plus de 80 p.c. des obligations ont été vendues au Canada, comparativement à 90 p.c. l'an dernier.

### Les moissons

La température élevée ainsi que le manque de pluie ont été des facteurs défavorables pour les moissons dans les provinces des prairies, et quoique les conditions demeurent encore favorables dans plusieurs régions, une température plus fraîche et de la pluie seraient nécessaires pour empêcher que d'autres dommages soient causés, est-il dit dans le bulletin télégraphique de la Banque de Montréal, sur les récoltes. Dans le sud-est, le katchewanien et dans le sud et le centre du Manitoba et de l'Alberta, les conditions sont moins satisfaisantes. Les sauterelles causent des dégâts dans la Saskatchewan.

Dans la province de Québec, la chaude température a activé la levée et la récolte en général est très satisfaisante, tandis que dans l'Ontario, les dommages causés aux moissons par la chaleur ont été enrayés par des pluies et les conditions sont actuellement favorables. L'avenir est à remettre dans les provinces des maritimes et dans la Colombie canadienne, les conditions de l'humidité sont bonnes et les moissons sont belles. Il faudrait plus de pluie toutefois dans certaines régions.

## La monnaie canadienne

Historique de notre monnaie — Circulation légale et circulation fiduciaire — Les banques à charte et la Banque du Canada

### Danger de la Banque d'Etat

La dernière "Chronique financière" de la maison Bruno Jeannotte est une étude claire et précise de l'histoire de notre monnaie. Parce que l'auteur donne des explications simples et intéressantes sur un sujet qui s'explique difficilement, nous reproduisons cette étude qu'on lira avec intérêt, comme toutes les chroniques que l'auteur rédige tous les mois pour cette maison canadienne-française.

Au Canada, la monnaie a, depuis la période héroïque de la colonisation, subi bien des avatars. Au début, le négoce des premiers découvreurs avec les Indiens se faisait uniquement sous forme de troc. On échangeait directement les poignées de monnaie contre des objets d'autre marchandise dans une proportion qui variait grandement suivant le désir ou le besoin que l'un des parties pouvait avoir des marchandises qui lui étaient proposées par l'autre. Les conventions de ce système ne tardèrent pas à apparaître, de sorte qu'on adopta certains marchandises pour jouer le rôle d'une véritable monnaie. C'est ainsi que les peaux de castor, le tabac et le blé furent successivement utilisés comme étalons monétaires. Plus tard on se servit de cartes à jouer portant l'indication d'une valeur et signées par l'intendant; quand les fonds arrivaient de France, ces cartes étaient rachetées en monnaie française qui continuait à circuler dans le pays. Vers la même époque les monnaies anglaises, espagnoles et américaines introduites en règlement des exportations firent leur apparition et circulèrent concurremment avec les louis de France. On peut même se demander si le nom de piastre par lequel les canadiens-français désignent actuellement le dollar ne vient pas du souvenir de la piastre espagnole qui circulait couramment au pays au XVIIIe siècle.

Cependant l'incertitude et le lenteur des transports océaniques faisaient que le commerce du Canada se développait de plus en plus avec les États-Unis. C'est pourquoi en 1853, lorsqu'on estima le moment venu pour le Canada d'avoir sa propre monnaie, le dollar américain fut choisi comme modèle et l'on décida que le dollar canadien serait de même poids et titre que le dollar américain. Mais il fut noté que leur représentation de leurs engagements extérieurs évalués à 40% de leur passif, les banques ont reçu 40% de profit réalisé sur les stocks d'or qu'elles détenaient et qu'elles avaient été invitées à transférer à la Banque du Canada.

La Banque du Canada émet des billets en coupures de \$1, \$2, \$5, \$10, \$20, \$50, \$100, \$500 et \$1,000, qui doivent légalement être garantis par une réserve d'or au moins égale à 25% du total des billets et des dépôts; le reste de la réserve peut être constitué par des créances sur les banques à charte, par des actions ou par des bons du Trésor américain ou anglais ou par des effets de commerce ayant moins de 3 mois à courir.

En fait, la Banque maintient toujours une réserve très supérieure à celle qui lui impose la loi. L'or seul représente environ 50% de ses engagements à vue et si l'on y ajoute les billets de banques anglaises et américaines, la réserve se trouve portée à plus de 60%, ce qui fait du dollar canadien une des monnaies les mieux gagées du monde. Le reste de l'actif est constitué par des obligations fédérales et provinciales pour la plupart à court terme.

Le passif se compose essentiellement des billets ainsi que des dépôts des banques à charte et de l'Etat. Le chiffre important des dépôts des banques s'explique par le fait que celles-ci sont maintenant tenues de conserver à la Banque du Canada un solde créditeur au moins égal à 5% de leur passif.

Les billets de la Banque du Canada sont appelés à prendre du plus en plus d'importance dans la circulation canadienne car, lors de la création de l'institut central d'émission, il a été décidé que les banques à charte devraient diminuer le montant de leurs propres billets en circulation de 5% par an pendant 5 ans et de 10% par an pendant les 5 années suivantes de sorte qu'au bout de 10 ans, soit en 1945, la circulation des billets des banques à charte ne représente plus que 25% de leur capital. Or le capital des banques à charte n'est que de \$145 millions. Le chiffre des billets des banques ne sera donc plus en 1945 que de \$26,250 millions, alors que la circulation totale est maintenant d'environ \$260 millions. La Banque du Canada aura pratiquement à ce moment le monopole de l'émission fiduciaire.

Est-ce un bien? Est-ce un mal? On peut d'autant plus se le demander que, lorsque la Commission Royale de 1935 s'est prononcée en faveur de la création de la Banque du Canada, cela n'a été qu'à la majorité de 3 contre deux et, fait significatif, la majorité se composait de 2 anglais, de Londres, et d'un avocat d'Edmonton, tandis que les 2 membres opposants n'étaient autres que le Dr. Thomas White, président du Conseil d'Administration de la Banque Canadienne de Commerce, et M. Baudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale.

Quels étaient donc les motifs invoqués en faveur de la nouvelle organisation? Pourquoi remplacer un système qui avait victorieusement fait ses preuves par une institution concentrant en une seule main les pouvoirs qui étaient jusqu'alors répartis entre toutes les banques à charte? Il semble qu'ils aient été de plusieurs ordres. D'abord le désir de faire bénéficier l'Etat, ou un établissement en dépendant, du profit résultant de la revalorisation de l'or. Mais ceci ne peut avoir été qu'une considération accessoire car le gain réalisé sur l'or des banques n'a été que d'environ \$26 millions sur lesquels \$10 ont été retournés aux banques. La raison essentielle à certaines personnes est le désir de concentrer dans les mains de l'Etat l'émission des billets de banque et de pouvoir agir ainsi sur l'économie canadienne tout entière. Cette concentration permettrait d'assurer le synchronisme de manœuvre avec la Banque d'Angleterre en cas de guerre armée ou économique et à certainement constitué un resserrement des liens impériaux. Il est d'ailleurs symptomatique de noter que des deux membres britanniques de la Commission se sont prononcés en faveur de la création de la Banque du Canada. Mais l'exemple des États-Unis a dû aussi favoriser cette création. La Federal Reserve Bank venait d'être constituée et c'est malheureusement un travers trop répandu au Canada de vouloir copier tout ce que font nos voisins. Un Institut Central d'émission permet aux théoriciens de l'Économie Politique, de Brain's livre carrière succédant, de se donner libre carrière tandis que, lorsque l'émission des billets est répartie entre 10 banques prudentes et expérimentées, il est beaucoup moins facile de faire des expériences sur l'économie du pays.

La production de farine  
Ottawa — La production de farine en juin a été de 1,187,875 barils comparativement à 1,191,773 barils en mai et à 969,207 barils en juin de l'an dernier, suivent le bureau fédéral de la statistique. Les exportations ont été de 201,189 barils contre 515,778 barils en mai et 299,503 barils en juin de 1938.

Les inventaires de blé dans les moulins étaient de 5,058,809 boisseaux au 31 juin comparativement à 1,838,035 boisseaux à la même date de l'an dernier et à 4,823,465 boisseaux il y a un mois.

## M. Charles-Auguste Gascon achète la maison "J. Christin et Cie Ltée"

La nouvelle maison sera munie d'un outillage plus moderne et la capacité de production sera sensiblement augmentée

### Le "Nectar Mousseux"

M. Charles-Auguste Gascon vient d'acheter la maison J. Christin & Cie, Ltée. Cette maison, fondée en 1855, a plusieurs fois changé de mains, si elle a toujours été la propriété de Canadiens français. M. Gascon l'a achetée de M. Albert Hudon, sans faire allusion au prix de vente.

Le nouveau conseil d'administration de la maison J. Christin & Cie, Ltée, se compose comme suit: M. Charles-Auguste Gascon, président; M. Joseph-Alphonse Héty, vice-président; M. Louis-Charles Gascon, secrétaire-trésorier; M. Eugène Simard, directeur et aviseur légal; M. Hervé Prévost, directeur.

La nouvelle compagnie continuera à fabriquer les mêmes liqueurs qui ont fait la réputation de la maison Christin. Ses efforts porteront toutefois sur un nouveau produit, vieux de quelques mois à peine, le Nectar mousseux. Il s'agit d'une nouvelle boisson à base de concentré de pomme qui connaît un succès sans précédent.

C'est l'intention de M. Gascon de renouveler la machinerie. Moins d'une semaine après avoir fait l'acquisition de cette entreprise, il a acheté de la machinerie moderne pour permettre à la nouvelle compagnie, qui emploie actuellement environ 68 hommes, de remplir ses commandes. M. Gascon nous confie qu'on ne remplit présentement que 40 p. c. des commandes et que les 20 camions ne suffisent pas pour la livraison à Montréal. La capacité de production, qui est actuellement de 4,000 caisses de deux douzaines par jour, sera augmentée considérablement d'ici le mois de mai prochain.

## Nouvelles financières et commerciales britanniques

(Par Financial Service, Ltd)  
Tout en ajustant leurs opérations pour se prêter aux changements survenus dans les conditions économiques et apporter en même temps un support effectif au progrès de l'industrie, les Banques anglaises ont réussi à maintenir leurs profits à un niveau élevé. Les cinq banques les plus considérables de l'Angleterre, communément appelées les "Big Ben", ont annoncé récemment leur dividende intermédiaire pour le semestre finissant le 30 juin, et dans chaque cas le niveau était le même que pour les dernières années. Ces dividendes atteignent la moyenne satisfaisante de 7 1/2% sur le total du capital payé, lequel dépasse 65,000,000 de livres sterling. Toutefois le pouvoir de gain est beaucoup plus élevé, parce que, ces dernières années, les dividendes intermédiaires payés sur cette base, étaient suivis d'un autre dividende, à la fin de l'année ce qui faisait, pour les cinq banques dont nous parlons une moyenne de 15%.

Le War Office vient encore de placer une commande chez Leyland Motors, Ltd., il s'agit cette fois de 76 camions à six roues pour usage général. Outre les commandes de machines à combattre les incendies, c'est le quatrième contrat que la Compagnie reçoit du gouvernement durant les cinq derniers mois. Parmi les nombreux camions qu'elle construit pour le compte du War Office, plusieurs doivent être équipés de générateurs électriques de grande capacité; tous sont des modèles à six roues, utilisables dans les opérations en rase campagne.

La compagnie rapporte aussi des envois d'autobus à la municipalité de Riga. Cet envoi d'une valeur de plus de £100,000 comprend 90 châssis Leyland, mis à l'huile. C'est la plus grosse commande d'autobus encore donnée en pays de la Baltique à des manufacturiers anglais.

L'année directe des 200,000 bicyclettes qu'on trouve au Canada aura son monument, lors du dévoilement d'une plaque commémorative marquant le centième anniversaire de l'invention de la bicyclette.

L'inventeur de la bicyclette fut Kirkpatrick MacMillan, un forgeron écossais, qui mit au point la première bicyclette populaire, à l'âge de 29 ans.

On estime qu'il y a aujourd'hui dans le monde 61 millions de descendants de cette première bicyclette. L'an dernier la Grande-Bretagne en a exporté 576,458 dont 156,166 ont été vendues dans les pays étrangers; c'est un chiffre record qui représente 1486,306.

Une réalisation magnifique des fabriques de machines anglaises est la construction d'une locomotive Diesel destinée à rouler sur la voie ferrée la plus élevée du monde, près de La Paz, capitale de la Bolivie.

La machine a subi tous les essais, y compris la montée d'une pente de six milles d'une inclinaison d'un pied sur quatorze, dans une série de courbes en "S" depuis La Paz jusque sur le plateau, à 2,000 pieds au-dessus de la ville et 16,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Construite pour la Peruvian Corporation, elle sera employée sur un circuit où les conditions sont si désavantageuses que les ingénieurs les avaient d'abord crués impraticables pour le chemin de fer.

Voici les particularités de ces engins:  
(1) Locomotive de grande force, 330 chevaux, avec un radiateur exceptionnellement grand qui maintient une température appropriée à de grandes altitudes, où la densité et la conductibilité de l'air sont grandement réduites.  
(2) Système de démarrage indépendant, fonctionnant au pétrole et évitant tout délai.  
(3) Quadruple système de freins, fonctionnant indépendamment.

## Elu directeur de la National Trust Co.

National Trust Co. a annoncé hier l'élection de M. Allan S. Bond au conseil d'administration et sa démission comme gérant du bureau de Winnipeg pour raisons de santé. M. Ronald W. Pearson a été nommé surintendant des succursales de l'Ouest et gérant du bureau de Winnipeg.

## Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Canadian Venetian Blind, 7489, rue St-Hubert, Dame Ernestine Laroche, V. de V. Laroche.  
Mosson Bowling Academy, 2914, rue Masson, W. E. Bourgeois, marié, et Laurent-O. David, marié.  
Perreault Automobile Reg'd, 1310 est, rue Demontigny, René Perreault, marié.

Montreal Parks and Playgrounds Association Inc., 1421 Ave. Atwater.  
Building Maintenance Contractors: 1242 Stanley, R. Mitchell, marié.  
Brown Bobby Camp, camps pour touristes, Coteau Landing, Henri Gauthier, marié.

Hollywood Gloves & Hosiery, 5904 ouest, rue Sherbrooke, Dame M. Connelly, marié.  
Upper Motor Lubricants Co., 389 ouest, rue St-Paul, chambre 606, Jules-A. Brochu, célibataire.

Suprior Lingerie Shoppe, Sydney Hoffman, marié.  
Omcr Disonnet, 537 Milton, restaurant, célibataire.

Strohmayr-Morrison, Ltd., 444 - McGill, Honorius Jonas, président.  
Macy's Drug Stores Reg'd, druggist, Abraham Hirson, marié, et David G. Jassy, marié.

## Statistiques

Stocks de fruits et de légumes en boîtes

Les stocks de fruits en boîte détenus par les metteurs en conserve, les marchands de gros et les chaînes d'entrepôts, tels que déclarés au Bureau Fédéral de la Statistique, s'établissent à 624,120 caisses comparativement à 912,221 il y a un an. Les stocks des divers fruits sont les suivants (stocks de l'an dernier entre parenthèses): asperges, 51,876 (92,749); caisses; abricots, 23,261 (48,729); bleuets, 14,664 (28,461); cerises, 47,664 (25,323); framboises, 18,606 (20,523); mûres de Logan, 4,036 (5,191); pêches, 127,680 (176,357); poires, 141,972 (258,565); ananas, 94,698 (128,268); prunes, 24,785 (32,509); framboises, 5,505 (12,774); rhubarbe, 6,631 (11,130); fraises, 27,232 (40,637). Les cerises sont les seuls fruits dont les stocks cette année sont plus considérables que l'an dernier.

Les stocks de légumes en boîte au 1er juillet de cette année se placent à 3,755,363 caisses contre 3,511,389 l'an dernier. Les stocks sont les suivants (quantités de l'an dernier entre parenthèses): asperges, 134,562 (137,255); caisses; haricots, 182,839 (210,411); haricots cuis, 335,229 (216,132); betteraves, 25,575 (27,732); carottes, 12,400 (16,329); pois, 89,770 (82,329); pois, 901,061 (675,186); épinards, 48,262 (81,399); épinards, 64,477 (81,112); tomates, 1,155,234 (1,206,121).

Un rapport définitif plus détaillé sera publié plus tard lorsque tous les relevés seront arrivés. Les figures qui n'ont pas encore fait l'objet d'un rapport pour juillet avaient en mai-juin 125,000 caisses de fruits et légumes en boîte au 1er avril dernier.

## Exportations de viande

Les exportations de viande valent \$2,335,971 en juin, à rapprocher de \$3,171,020 en mai et \$2,826,959 en juin 1938. Le bacon et le jambon, épaules et flanes, en ce qui concerne la majeure partie, le total étant de \$2,046,567; le Royaume-Uni en prend pour \$2,018,833. Le premier semestre de 1939 les exportations de viande valent \$16,544,942 comparativement à \$19,285,527 le premier semestre de 1938.

LISEZ LE WALL STREET JOURNAL  
Faites-en venir un exemplaire gratuit pour être parfaitement au courant de toutes les nouvelles commerciales, financières et industrielles.  
Le Journal des hommes d'affaires et des éparagnants progressistes.  
44 Broad St. New York, N. Y.



Les vôtres sont-ils à l'abri des coups du sort? Qui pourrait administrer votre succession? Notre société vous rendra ce service: elle est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille. Nommez la fiduciaire dans votre testament. Vos volontés seront ses directives.  
\* SOCIÉTÉ \*  
NATIONALE  
DE FIDUCIE  
41, O.S.-Jacques, Montréal - HA 3091



